

14 – **DEMAIN LE VERCORS**

## L'or vert du Vercors

4 – **CŒUR DE NATURE**

Vallon de Combeau,  
un Eden prisé

32 – **VERCORS À VIVRE**

Itinéraires botaniques  
en Vercors

18 – **LES PAGES DU SYNDICAT MIXTE**

- 19 – Le Vercors, colosse de la biodiversité aux pieds d'argile
- 22 – Comment se construit la diversification touristique du Vercors ?
- 25 – La grotte de Bournillon à l'heure de la cohabitation
- 26 – Pierre Mayade, vecteur d'inspiration
- 27 – Nouvelle charte : les habitants se sont exprimés !



**UN BALCON SUR LE VERCORS | P 2 à 17**

- 2 ÉDITO & PANORAMA
- 4 CŒUR DE NATURE  
Vallon de Combeau, un Eden prisé
- 7 CAS D'ESPÈCE  
L'ortie, une fabuleuse alliée
- 8 TERRITOIRE INSPIRÉ  
Un joyaux du piémont au cœur du Royans Isère
- 11 PORTRAIT  
Valérie Mouton,  
une trajectoire engagée pleine d'énergie
- 12 INITIATIVES  
Le nez dans les plantes
- 14 DEMAIN LE VERCORS  
L'or vert du Vercors
- 17 LÀ EST LA QUESTION  
Herboristes en herbe

**LES PAGES DU SYNDICAT MIXTE | P18 à 27**

- 18 AUJOURD'HUI AVEC  
Robert Alleyron Biron
- 19 LE ZOOM DU CONSEIL SCIENTIFIQUE  
Le Vercors, colosse de la biodiversité  
aux pieds d'argile
- 21 LA PAROLE À UN OU UNE ÉLU-E  
DU TERRITOIRE  
avec Christian Morin  
Protéger pour mieux valoriser!
- 22 DOSSIER  
Comment se construit la diversification touristique  
du Vercors?
- 25 LES PIEDS DANS LE PARC  
La grotte de Bournillon à l'heure de la cohabitation
- 26 UNE ÉQUIPE, DES MÉTIERS  
Pierre Mayade, vecteur d'inspiration
- 27 CAP 2038  
Nouvelle charte: les habitants se sont exprimés!

**VERCORS À VIVRE | P 28 à 35**

- 28 Des promenades, des lectures
- 30 Bulles du Diois et vallées aromatiques
- 32 Itinéraires botaniques en Vercors
- 34 Bande dessinée, albums illustrés, tout un art

Arrivée d'un troupeau transhumant au vallon de Combeau.

Ci-dessous : la chouette de Tengmalm (*Aegolius funereus*). À sa droite : le Diois est depuis longtemps un territoire producteur de lavande comme en témoigne ce magnifique alambic ambulant datant de 1927, sorti de l'atelier de Joseph Evêque (constructeur à Die). En-dessous : la crête orientale du Vercors et Gresse-en-Vercors.



Photo: Thomas Cugnod



Photo: Emmanuel Bréteau



Photo: Lionel Pascafé



Photo: Vincent Favre



Photo: Pierre Thisville



Photo: Cyrille Grillere



Illustration de Cécile Becq, Les souvenirs.



Photo: Emmanuel Bréteau



Photo: Géraldine Le Duc

En haut : au début de l'été, lavandes en fleur dans la Drôme. Ci-dessus : Orchis bouc.

Ci-dessus : débardage à Chaumailoux pour reconstituer la provision de bois de la cabane avant l'hiver. À gauche : jour de distillation, observation de la teneur d'huile essentielle de menthe qui flotte en surface.



Photo: PNRV

**Prendre soin de nous, de l'autre, de notre environnement, de notre territoire Vercors**

Le vallon de Combeau, vous connaissez ? La richesse en flore et faune de cette porte d'entrée de la Réserve naturelle nationale des Hauts-Plateaux ne laisse nul indifférent. Sa fragilité et son niveau de fréquentation justifient des mesures de protections réglementaires. Ce type de mesures ne concerne évidemment pas l'ensemble de notre beau Vercors, il revient donc à chacun d'en respecter l'intégrité en chaque lieu.

Il nous faut impérativement une implication de chacun pour préserver le vivant, et ainsi pour nous préserver nous-mêmes et les générations à venir. Nombreux sont d'ailleurs les habitants du Vercors qui œuvrent dans ce sens : conservent des plants et des vergers anciens, participent à des jardins solidaires, s'investissent dans la culture des plantes à parfum, aromatiques et médicinales et partout conjuguent des bienfaits réciproques... Le Parc du Vercors, via ses élus et techniciens, accompagne des projets qui vont en ce sens. Écoute, dialogue et concertation sont les maîtres mots du développement économique et de la préservation de l'environnement.

La ligne de la future charte du Parc est claire car la prise de conscience des équilibres subtils de l'écosystème du Vercors est de plus en plus largement partagée.

Dans ce nouveau numéro de notre magazine, une belle énergie se tourne vers l'avenir de notre territoire et de ses habitants. Puisseons-nous chacun le lire avec un regard fait de bienveillance et de responsabilité, en pensant nos actes de tous les jours de façon à prendre soin de nous-même, de l'autre, de notre territoire Vercors et de notre environnement.

Bonne lecture

Jacques Adenot, Président

**LE VERCORS n° 77 | Mai 2020**

**Directeur de la publication :** Jacques Adenot  
**Directeur de la rédaction :** Olivier Putot  
**Rédactrice en chef :** Raphaële Bruyère  
**Iconographe :** Sandrine Collavet  
**Ont collaboré à la rédaction de ce numéro :** Jeanne Aimé-Sintès, Marion Blanchard, Angela Bolis, Margot Isk, Corine Lacrampe, Marie Paturel, Laurent Rivet, Leïla Shahshahani, Jean-Charles Villaret, Françoise et David de la Librairie *Le temps retrouvé*, et *Terre vivante*  
**À l'illustration :** Marc Perotto  
**Contributeurs et / ou relecteurs :** Nicolas Antoine, Djamilia Bazoge, Benoît Betton, Emmanuel Bosc, Manon Chevalier, Aurélie Gachon, Pierre Mayade, Clarisse Maillot, Noëlle Ortega, Mathieu Rocheblave, Agnès Tréregret, Michel Vartanian  
**Remerciements :** à Antoine Briffaud de l'association Gentiana; Laurent Quadrio, de la Chambre d'agriculture de la Drôme; Tiphaine Deschaux de Alchemille; le service tourisme de la Communauté de communes du Trièves  
**Réalisation :** Corinne Tourrasse  
**Photographie de couverture :** Juliette Ranck  
**Légende photo de couverture :** Béréngère Colomb. La fée des champs à Beaufort-sur-Gervanne  
**Imprimeur :** Léonce Deprez  
 PNR du Vercors : 255, chemin des Fusillés - 38250 Lans-en-Vercors  
 Tél. 04 76 94 38 26 - www.parc-du-vercors.fr  
**Dépôt légal à parution :** ISSN 2271-2364  
**Commission paritaire :** 2-123ADEP

# VALLON DE COMBEAU, UN EDEN PRISÉ

Le vallon de Combeau, porte d'entrée de la Réserve naturelle nationale des Hauts-Plateaux du Vercors, séduit par sa mosaïque de bois et prairies s'ouvrant sur de magnifiques panoramas.



Le vallon de Combeau ne laisse nul visiteur indifférent. En lisière méridionale du Vercors, ce petit val pénètre le massif sur une poignée de kilomètres, entre 1 450 et 1 950 mètres d'altitude environ, grimant lentement jusqu'aux portes de la Réserve naturelle nationale des Hauts-Plateaux. Vert et fleuri, il est parsemé de prairies et bosquets dessinant des courbes douces, ouvertes sur le ciel. Depuis ses hauteurs, du Pas de l'Essaure à la Tête Chevalière, le regard plonge vers le Mont Aiguille, le Grand Veymont et les Alpes internes. L'été, le long du sentier, chevaux et vaches achèvent de donner à ce site un charme singulier.

## LA GRANDE RICHESSE DE LA FLORE ET DE LA FAUNE

La faune sauvage affectionne elle aussi ce vallon préservé qui sert de lieu de passage entre le Diois et le Trièves. On y croise des bouquetins, des chamois, des marmottes. Des cerfs, chevreuils et sangliers y ont également élu domicile. La présence du loup, plus discrète, y est avérée. Mais c'est surtout la richesse de son avifaune qui caractérise ce vallon : une mosaïque d'herbages et de bosquets, façonnée par des siècles de

Une mosaïque d'herbages et de bosquets, façonnée par des siècles de pastoralisme et de sylviculture, donne le gîte et le couvert à de nombreux oiseaux.

pastoralisme et de sylviculture, donne le gîte et le couvert à de nombreux oiseaux. Outre le tétras lyre, qui apprécie ses pins et ses clairières ouvertes, divers passereaux vivent ici : merle à plastron, bec croisé des sapins, pinson des arbres, serin cini, accenteur mouchet... Plus haut dans le ciel, il n'est pas rare d'apercevoir des vautours fauves – car une colonie de ces rapaces, réintroduits de 1996 à 2007, niche non loin de là dans le cirque d'Archiane. Des gypaètes barbus survolent également le site. Ces grands



vautours mangeurs d'os, au ventre teinté de roux, ont été eux aussi réintroduits par le Parc du Vercors depuis 2010, et continuent à l'être. L'un des plus majestueux rapaces enfin, l'aigle royal, est lui aussi présent sur les lieux. La flore des pelouses du vallon de Combeau est exceptionnellement riche, à

l'image de celle des Hauts-Plateaux qui jouxtent le site, côté nord. Au printemps, des trolles d'Europe, ces fleurs rondes et dorées de la famille des renoncules, tapissent le sol. À leurs côtés, des narcisses, tulipes sauvages, gentianes, anémones pulsatilles, lys martagon, orchidées diverses et variées, dont le très protégé Sabot de Vénus... Les pins à crochets qui poussent ci et là dans le vallon et sur les Hauts-Plateaux forment la plus vaste forêt de cette essence dans les Alpes françaises. Cet arbre subalpin, un des plus anciens pins européens, doit son nom aux écailles de ses cônes qui se recourbent.

## UN SITE FRÉQUENTÉ

Il est donc peu surprenant que ce site facilement accessible, remarquable par ses paysages et ses richesses naturelles,

soit si attrayant, et donc si fréquenté. Au pied du vallon, l'auberge de Combeau accueille les visiteurs toute l'année, pour dormir, boire un verre ou manger. Plus haut, à 1 650 mètres, la cabane de l'Essaure, un abri rustique et non gardé, permet de passer la nuit dans la Réserve naturelle.

Page de gauche, en haut : renoncules dans le vallon de Combeau ; dessous : la mare des Chaumailoux, une des rares zones humide de la Réserve. Le Parc du Vercors a mis en place une protection depuis 2019 - en accord avec les éleveurs concernés pour que les bêtes ne la piétinent plus. Les batraciens et autres libellules s'en portent mieux, un inventaire est prévu au début de l'été 2020 ; et une marmotte.

Page de droite, en haut : la tulipe australe pousse en altitude dans les prairies et pâturages. Elle ressemble beaucoup à la tulipe sylvestre qui toutefois ne possède pas de traces rouges au dos de ses pétales ; à côté : le rocher de Combeau. Ci-dessus : les gentianes jaunes ; et le bec-croisé des sapins. En bas à gauche : le sabot de Vénus (*Cypripedium calceolus* L.) espèce protégée.

Ci-contre : trolles d'Europe et joubarbe des toits.  
Ci-dessous : lever de soleil au-dessus de Combeau depuis le sommet de la Montagnette.



Photo: Vincent Favre

Photo: Virginie Bandet

Prisé des promeneurs, ce vallon est aussi un lieu de pâturage. Deux bergers y gardent une centaine de chevaux de Mérens et quelque 300 génisses provenant tous d'élevages du Trièves, en alpage pendant les quatre mois d'été. Des moutons paissent également un peu plus bas. Tous ces animaux sont abreuvés en partie par de l'eau de pluie et de la fonte des neiges récupérée afin de limiter les prélèvements dans les rares sources et ruisseaux du secteur.



Photo: Vincent Juraszek

Combeau en arrivant à la stalle des vaches. Pinède à crochets, pâturée par les vaches et les chevaux, seul alpage à vaches de la Réserve naturelle.

### UN JOYAU BIEN PROTÉGÉ

Partiellement inclus dans la Réserve naturelle nationale des Hauts-Plateaux du Vercors, et tout entier inscrit en zone Natura 2000, le site est doublement protégé. Le dispositif Natura 2000 incite à atténuer l'impact environnemental des activités humaines qui y sont présentes (voir encadré). S'y ajoute donc, dans la partie haute du Vallon, la réglementation de la Réserve naturelle. « C'est un des statuts les plus stricts qui existent en France pour la préservation de la nature pour aujourd'hui et les générations futures », précise Benoît Betton, conservateur de la Réserve.

Y sont notamment interdits les chiens<sup>1</sup>, les vélos<sup>2</sup>, la cueillette, la collecte des minéraux et fossiles, le survol à moins de 300 mètres – dont celui des drones, l'usage d'instruments sonores, le camping<sup>3</sup> et les feux... Pour explorer le site sans déranger ses habitants et pour qu'il demeure tel qu'on aime tant le parcourir, Benoît Betton recommande aussi de ne pas sortir des sentiers, de profiter des paysages dans le calme, de ne laisser rien (aucun déchet) et de n'en repartir avec rien... mis à part quelques images et souvenirs enchanteurs.

### ZOOM UN SITE NATURA 2000

Le réseau européen Natura 2000 s'efforce de trouver un équilibre entre la préservation de sites naturels, remarquables par leur biodiversité et leur état de conservation, et le maintien des activités humaines traditionnelles. Au total, le Parc du Vercors compte huit sites Natura 2000, couvrant 25 % de sa superficie actuelle.

Selon Manon Chevalier, chargée de mission au Parc du Vercors, « Natura 2000 est un dispositif volontaire qui permet aux personnes ayant des activités dans le site (pastoralisme, sylviculture, etc.) de bénéficier d'accompagnements financiers et techniques pour agir favorablement pour les milieux et espèces présentes. Il n'y a pas de réglementation liées à Natura 2000 à proprement parler ». Tous les six ans, des objectifs de conservation sont fixés pour le site en concertation avec tous les acteurs (élus locaux, préfecture, représentants des activités humaines présentes...).

Pour sélectionner ces sites Natura 2000, l'Union européenne s'appuie sur deux directives : la directive Oiseaux (protection des oiseaux et de leur milieu), et la directive Habitats (conservation ou restauration des milieux naturels remarquables, rares ou fragiles à l'échelle européenne, et protection des espèces végétales et animales, exceptés les oiseaux). Le vallon de Combeau est concerné par ces deux directives – Habitats dans sa totalité, et Oiseaux dans sa partie haute (incluse dans la Réserve naturelle), avec une cinquantaine d'espèces d'oiseaux concernées.

1. À l'exception de ceux qui participent à des missions de police, de recherche ou de sauvetage, des chiens de bergers pour les besoins pastoraux ainsi que des chiens utilisés pour la chasse sur la partie du territoire de la Réserve naturelle qui n'est pas classée en réserve de chasse.  
2. La pratique du VTT est limitée à un seul itinéraire : la variante de la Grande Traversée du Vercors (variante GTV).  
3. Le bivouac est autorisé de 17h 00 à 9h 00.

## L'ORTIE, UNE FABULEUSE ALLIÉE

Souvent considérée comme une mauvaise herbe, mais aussi comme l'ennemie jurée du promeneur en short ou du jardinier aux mains nues, l'ortie est pourtant une alliée précieuse de la biodiversité et de l'homme.



Photo: PNRV

Omniprésente dans la nature, on trouve dans le Vercors deux espèces d'ortie, l'*Urtica dioica* (grande ortie, ortie dioïque ou commune) et l'*Urtica urens* (petite ortie, ortie grièche ou brûlante). Toutes deux possèdent des rhizomes souterrains. Leur tige porte des feuilles dentelées dotées de poils urticants dont la pointe effilée se brise au moindre contact et injecte le liquide contenu dans la base du poil (mélange de formiate de sodium, d'acétylcholine et d'histamine).

### LE SYMBOLE D'UN MILIEU RICHE ET FERTILE

L'ortie apprécie les sols riches en matières organiques. Elle colonise les haies, les chemins, les champs, les pâturages, les abords des tas de fumiers et de compost. « C'est une plante compagne : elle suit l'homme partout où il va », précise Tiphaine Deschaux, herbaliste et formatrice dans la structure Alchemille. L'ortie contribue elle-même à enrichir le sol dans lequel elle pousse. Plus d'une centaine d'espèces végétales et animales sont inféodées à l'ortie, dont une dizaine d'espèces d'insectes strictement dépendantes de la plante. Par exemple, les mésanges sont friandes des chenilles qui installent leurs chrysalides dans les feuilles, tandis que les coccinelles à sept points se régalaient des pucerons au printemps. « L'ortie constitue à elle seule un véritable écosystème », s'émerveille Tiphaine Deschaux. « C'est une plante fabuleuse en elle-même et pas seulement parce qu'elle est utile à l'homme. »

1. Protéines complètes : c'est-à-dire qu'elles comportent tous les acides aminés essentiels. En matière sèche, l'ortie contient 40% de protéines.

### UNE ALLIÉE DU JARDIN

Les agriculteurs savent que l'ortie mérite de figurer au menu des animaux d'élevage. Son taux élevé en protéines complètes<sup>1</sup> (13 %) et en matières grasses (5 %), sa richesse en minéraux (fer, silicium, calcium, potassium, zinc, magnésium...) et en vitamines (C, A, E, K, B2, B5...) mais aussi ses vertus lactogènes en font un complément idéal pour le fourrage des bêtes. Par ailleurs, un vieil adage affirme « qu'un plant d'ortie dans le poulailler, c'est un œuf de plus par jour ». Enfin, le purin d'ortie reste très populaire : on l'utilise couramment pour amender la terre et soigner des maladies comme le mildiou.

### UNE MULTITUDE DE VERTUS MÉDICINALES

La grande comme la petite orties sont de véritables couteaux suisses en phytothérapie. Les remèdes élaborés avec les feuilles renforcent le système immunitaire, luttent contre l'asthénie et les carences en minéraux. Ils accompagnent les convalescences, soulagent les problèmes articulaires et les infections urinaires. Les racines de l'ortie sont particulièrement utilisées pour décongestionner la prostate. Les graines agissent sur les glandes surrénales et les insuffisances rénales. Elles sont également prescrites aux personnes épuisées, en état de burn out. En usage externe, sous forme d'infusion ou d'hydrolat, l'ortie soulage les problèmes de peau (dermatoses, eczéma...) et reminéralise les cheveux ternes et fatigués.

### UNE SOURCE D'INSPIRATION CULINAIRE

Comme les légumes, l'ortie se prête aussi à de multiples variations en cuisine. Préparées comme des épinards, ajoutées à l'appareil d'une quiche ou d'une tarte, les orties peuvent aussi agrémenter un cake ou une omelette. La soupe d'ortie est probablement la manière la plus connue de cuisiner la plante : après avoir ramassé les jeunes pousses avec des gants, on les laisse préfaner afin que les poils urticants se détachent. Au

Une plante fabuleuse et pas seulement parce qu'elle est utile à l'homme.

dernier moment, hors du feu, les feuilles d'ortie ciselées avec un couteau en céramique (jamais en fer) sont ajoutées au bouillon préalablement préparé. « Légèrement cuite avec de l'huile d'olive, du sel et des épices, l'ortie accompagne aussi très bien des pommes de terre », ajoute Tiphaine Deschaux.

### S'HABILLER AVEC DES ORTIES

Dès le Moyen-Âge, l'ortie était utilisée pour produire des fibres textiles. Pendant la Première Guerre mondiale, les tissus en fibres d'ortie ont servi à concevoir les manteaux, les toiles de tente ou les sacs des soldats allemands. Très résistantes, ces fibres permettaient même de fabriquer des filets de pêche et des cordes. Puis le coton et du chanvre se sont imposés, rejetant l'ortie aux oubliettes. Aujourd'hui, la prise de conscience environnementale remet au goût du jour cette plante qui retrouve ses lettres de noblesse. On trouve désormais des jeans, des étoles, des gilets ou des sacoches en fibres d'ortie.



## UN JOYAUX DU PIÉMONT AU CŒUR DU ROYANS ISÈRE

Villages, falaises somptueuses et rochers dressés, forêts, pâturages et prairies cachées dessinent des paysages magnifiques et parfois méconnus. Cheminant de la vallée jusqu'au plateau, on croise des bourgs médiévaux dont l'histoire marqua celle du Dauphiné et des amoureux du pays.

Entre l'Isère et la Bourne, le Royans isérois se déploie sur les contreforts du Vercors. Bordé de falaises, il s'élève en surplomb de la vallée et des gorges pour grimper jusqu'au plateau de Presles, mariant la roche et l'eau, abritant une forêt riche en biodiversité, exploitée par les hommes depuis des siècles. Les champs ont également leur place, cultivés ou pâturés. En bas, ce sont les noyers qui occupent l'espace, dans les pentes, ce sont les troupeaux, du moins à la belle saison. Les bourgs du bas eurent une grande importance. Des vestiges prestigieux témoignent encore de cette époque où le dauphin Humbert II de la Tour-du-Pin (1312-1355), dernier Dauphin de Viennois, réside en son château de Beauvoir-en-Royans, alors capitale du Dauphiné.

### MAISONS FORTES ET FRUITS RETROUVÉS

Humbert II et sa cour vivent avec faste au château delphinal de Beauvoir-en-Royans. Le Dauphin réside à l'année sur ces terres fertiles et giboyeuses, rompant avec la vie itinérante de ses prédécesseurs. On lui doit la fondation de l'université de

Grenoble (1339) et la construction du couvent des Carmes (1347). S'il ne reste presque rien du château d'Humbert II, le couvent des Carmes, récemment restauré, surplombe toujours la vallée de l'Isère, en bordure du bourg médiéval fortifié. Ce monument historique majeur du

patrimoine isérois est valorisé à travers une visite fort bien documentée. L'association centenaire Les Amis du Vieux-Beauvoir organise la foire aux plantes et fête médiévale (juillet), et diverses animations tout au long de l'année, théâtre, concerts, des visites du couvent et du village notamment lors de Musées en fête (mai) et des Journées européennes du patrimoine (septembre). Le couvent est flanqué de jardins médiévaux, de vergers conservatoires (200 variétés anciennes de fruitiers) et d'une mare pédagogique, gérés par les bénévoles de l'association



En haut de page : noyers sous les Rochers de Monteux (Saint-Romans). Ci-dessus : depuis le sommet de Serre Cocu, on domine la vallée du Royans (entre Saint-André-en-Royans et Pont-en-Royans).



Photo : Dans le même bateau

Vue depuis le siège de l'association Dans le même bateau. Un appel à participants est lancé pour le workshop de fabrication du Jeu des amersNums saison 2020 entre le 28 juin et le 4 juillet. Incriptions : <https://danslemembateau.com/workshop-de-conception-amernums-28-juin-au-4-juillet-2020/>

Les Fruits retrouvés qui propose des cours de greffe gratuits.

On découvre dans le village voisin d'autres fleurons du patrimoine royanais : les maisons-fortes de Saint-Romans, élégante gentilhommière, manoir cossu et autres demeures de la noblesse aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Ici vécurent à l'époque fastueuse le seigneur de La Grange, le Comte de Grimaldi, de la famille princière de Monaco, ou encore le sieur Arnaud, dit châtelain de Saint-Romans. D'autres monuments historiques sont encore visibles sur le chemin vers les hauteurs de Presles, à Saint-Pierre-de-Cherennes ou, sur l'autre voie d'accès, à Saint-André-en-Royans. Le centre bourg de Saint-André-en-Royans



Photo : <http://surlessommets.blog.free.fr/>

Photo : Fabian Da Costa



Photo : Association Les Fruits retrouvés



Photo : Noak

En haut : Beauvoir-en-Royans, vestiges du château construit par Humbert II, dernier Dauphin de Viennois (XIV<sup>e</sup> siècle). Ci-dessus : broyage et pressage de pommes lors des journées du patrimoine avec l'association Les Fruits retrouvés. À droite : le village de Saint-André-en-Royans.

est un joyau préservé autour de son château d'origine médiévale, l'imposante demeure Beaujour qui fut celle de l'illustre famille de Lionne, sa ruelle pavée et son église qui sonne les heures. Ici on observe deux temps, celui du cadran solaire de l'église calée sur le méridien de Greenwich, l'autre à l'heure de Saint-André, dessiné sur la façade du château.

C'est que les Seigneurs Prunier de Saint-André ne reconnaissent que l'heure locale. Les circuits patrimoniaux des Amis de Saint-André (voir focus) permettent une découverte approfondie de ce patrimoine et de l'histoire locale, mais aussi du monde paysan, de la vie religieuse, profane ou consacrée, des activités locales.

Ci-contre : bassin au pied des rochers de Château Vieux au lieu-dit La Guadeloupe ; à sa droite : au-dessus du gîte de l'association Dans le même bateau, vers le sud, on découvre les rochers de Presles et derrière, la Grande Cournoise à gauche et la montagne de l'Arp à droite. Ci-dessous : le couvent des Carmes à Beauvoir-en-Royans ; à sa droite : le lieu-dit La Guadeloupe sous le rocher de Château-Vieux (Presles). Dans la vignette : euphorbe petit cyprès (*Euphorbia cyparissias*).



### SENTIERS FORESTIERS ET BELVÈDÈRES

Au départ de Saint-André-en-Royans, des sentiers en sous-bois croisent fontaines et lavoirs, longent étangs et ruisseaux, un aqueduc et d'anciens moulins qui témoignent d'un dynamisme séculaire autour de l'énergie hydraulique et de l'exploitation forestière. Plusieurs itinéraires pédestres grimpent vers le plateau de Presles en dévoilant de magnifiques panoramas sur la vallée de l'Isère. On suit les drailles empruntées par les troupeaux transhumant vers les

hauteurs, les pistes forestières, mais aussi le GR de Pays Tour des Coulmes qui mène au sommet débonnaire de Serre Cocu et le belvédère du même nom à 1007 m d'altitude. Ici c'est une vue panoramique sur les Hauts-Plateaux du Vercors, plein sud, la forêt des Coulmes à l'est, le Royans et la vallée du Rhône à l'ouest. Ce site totalement isolé et sauvage accueille à proximité le siège de l'association Dans le même bateau au sein d'une ancienne bâtisse paysanne. C'est un espace sus-

pendu, avec une terrasse en surplomb, enroulée autour de deux grands tilleuls, et une tiny house de bois qui évoque d'emblée l'engagement de ce collectif de marins-montagnards pour « donner sens, forme et chance aux alternatives ». À la clé : stages, ateliers, séminaires, rencontres et haltes pour des artistes, des artisans, des sociologues, des chercheurs en vie alternative et innovation sociale, des marcheurs, des gens de passage... On poursuit le cheminement le long des euphorbes et des prairies fleuries, entre chênes, hêtres, buis, genévriers et pins sylvestres, suivant des sentiers caillouteux et herbeux. On peut poursuivre le GR de Pays jusqu'au Faz ou bifurquer vers les rochers de Château Vieux et faire une pause dans le petit havre secret à la Guadeloupe !

À Serre Cocu, pas de drame familial : Cocu vient de cuche, sommet arrondi.

On poursuit le cheminement le long des euphorbes et des prairies fleuries, entre chênes, hêtres, buis, genévriers et pins sylvestres, suivant des sentiers caillouteux et herbeux. On peut poursuivre le GR de Pays jusqu'au Faz ou bifurquer vers les rochers de Château Vieux et faire une pause dans le petit havre secret à la Guadeloupe !

#### PLUS D'INFOS :

Les Amis du Vieux Beauvoir sont sur Facebook <https://couventdescarmes.com> [www.fruits-retrouves.saintmarcellin-vercors-isere.fr](http://www.fruits-retrouves.saintmarcellin-vercors-isere.fr) <https://danslemembateau.com> <http://www.amis-saint-andre.com>



### AMIS DU VIEUX SAINT-ANDRÉ

Experts en histoire locale, Marie-Noëlle et François Caperan vivent au cœur du bourg médiéval de Saint-André-en-Royans et vous accompagnent à la découverte du patrimoine du Royans côté Isère. Leur association propose 5 circuits pédestres passionnants, de 7 km (4 h) à 15 km (7 h). Partez Au fil de l'eau des moulins d'antan, derrière la Roche, vers le Pont en passant par le Paradis, empruntez la balade du Dauphin, à découvrir en famille... Lors des Journées du patrimoine, l'association propose des expositions, des projections, des visites guidées, autour d'une fête des vieux métiers et d'un concert de viole de gambe à l'église.

## VALÉRIE MOUTON, UNE TRAJECTOIRE ENGAGÉE PLEINE D'ÉNERGIE

Présidente de Fun Gliss et administratrice de Vert&Co, Valérie Mouton, 52 ans, se bat pour la santé de tous et de notre planète. Cette Lantière d'adoption a replongé voilà huit ans dans l'univers médical qu'étudiante elle avait dû brutalement quitter : elle accompagne les professionnels de la santé dans un exercice coordonné sur le Vercors Nord.

Valérie Mouton sait combien il faut se battre pour vivre. Un grave accident de ski aurait pu lui ôter la vie. Elle était alors en 4<sup>e</sup> année d'études de chirurgie dentaire. Trois semaines de coma au CHU de Grenoble, un an de convalescence, de longs mois pour retrouver la forme... La jeune Marseillaise doit mettre une croix sur ses études de médecine. « *Tout cela est derrière moi* » résume aujourd'hui la coordinatrice du Pôle Santé en Vercors. Après une vingtaine d'années à la Ville de Grenoble, notamment à la direction Éducation & Jeunesse – un vrai bonheur pour cette sportive qui adore « nager, randonner, skier... », Valérie Mouton rejoint le SIVU<sup>1</sup> du Val de Lans en 2010. Elle travaille sur la mise en place des accueils péri et extra scolaires des cinq communes<sup>2</sup>. Certains amis, professionnels de la santé, lui parlent alors de leur projet de coordination des soins sur le territoire. Elle partage leur enthousiasme. « *Mais la santé n'était plus ma compétence* » glisse-t-elle. Ils insistent pour qu'elle s'empare du sujet.

#### UNE COORDINATION ÉLARGIE

Elle finit par « céder à cette opération de séduction » en 2012. Comme bénévole d'abord, puis comme coordinatrice salariée lorsque « Santé en Vercors », pôle de santé pluri-professionnel, décroche sa labellisation par l'Agence régionale de santé (ARS) en juin 2013. Il regroupe alors 23 professionnels de santé de premier recours pour répondre aux besoins



Valérie Mouton entourée de ses trois enfants et de ses deux nièces.

des habitants. « *Le territoire compte 13 000 habitants, un chiffre multiplié par 3,5 pendant les vacances. Il faut donc s'organiser en conséquence* » souligne Valérie Mouton. Avec aujourd'hui 56 professionnels, le pôle de santé qu'elle guide rassemble 85 % des professionnels de soins primaires du secteur des Quatre montagnes, des médecins, des infirmiers, des kinés, des pharmaciens, des sages-femmes... Depuis le 18 décembre dernier, « Santé en Vercors » est devenue officiellement une Communauté professionnelle territoriale de santé<sup>3</sup> et s'ouvre ainsi aux acteurs sociaux, médico-sociaux, éducateurs sportifs, soignants du second recours, auxiliaires de vie...

#### UNE SPORTIVE MILITANTE

Cette CPTS, l'une des premières de France, porte une action originale : le « Carré de vie », jardin solidaire de 3 500 m<sup>2</sup> créé à Lans-en-Vercors pour accompagner des personnes malades ou

en convalescence. « *Nous avons obtenu un financement européen grâce au soutien du Parc du Vercors, et l'aide de Djamilia Bazoge<sup>4</sup>* » souligne la coordinatrice, désormais aussi formatrice. Elle accompagne en effet les territoires qui souhaitent engager cette mise en réseau, soit une quinzaine déjà en deux ans. Son retour dans le champ du médical a des allures de revanche sur une vie bousculée alors qu'elle s'apprêtait à devenir dentiste. Si elle a abandonné depuis toute compétition de natation – une vraie passion alors, Valérie Mouton se bat aussi pour l'accès de tous au sport. Elle préside l'association Fun Gliss<sup>5</sup> et encadre avec son brevet fédéral de ski alpin les sorties organisées tous les samedis jusqu'en mars dans le Vercors. Elle s'investit aussi pour le devenir de ses semblables et de la planète. Militant pour une écologie citoyenne, Valérie Mouton a rejoint l'association Vert&Co<sup>6</sup> voilà un an. Un engagement de plus pour la qualité de vie de tous !

1. Syndicat intercommunal à vocation unique.  
2. Villard-de-Lans, Lans-en-Vercors, Engins, Saint-Nizier-du-Moucherotte et Corrençon-en-Vercors.  
3. Les CPTS (communautés professionnelles territoriales de santé) ont pour rôle de coordonner les professionnels d'un même territoire qui souhaitent s'organiser – à leur initiative – autour d'un projet de santé pour répondre à des problématiques communes et des prises en charge des personnes en santé.  
4. Responsable de service au Parc naturel régional du Vercors.  
5. L'association Fun Gliss a pour but de faire découvrir et explorer à ses adhérents, des pratiques sportives liées à l'environnement du Vercors (ski alpin, ski nordique (skating & classique), saut à ski, télémark, ski de randonnée, slackline, visite de grottes, construction de cabanes, tyrolienne sur corde, nuit en montagne, mountainboard, éducation à la montagne...)  
6. www.verteco.org

## LE NEZ DANS LES PLANTES

À Ponet-et-Saint-Auban, Saint-Julien-en-Quint et Autrans-Méaudre en Vercors, deux agricultrices et un agriculteur racontent la culture de plantes à parfum, aromatiques et médicinales (PPAM), en lien avec leur terroir, leurs pratiques et leurs convictions.

### Polina Cutivel, des plantes aux huiles essentielles

Arrivée en France pour découvrir les vendanges, Polina Cutivel y reste, rencontre son futur mari et crée son activité sur les terres de sa belle-famille, à Ponet-et-Saint-Auban. «*En Russie, j'ai toujours été entourée par les plantes qui occupent une place importante dans la santé*» note cette jeune femme originaire de Saint-Petersbourg. Ses diplômes n'étant pas reconnus, Polina complète sa formation au CFPPA<sup>1</sup> de Die, puis poursuit à l'École lyonnaise des plantes médicinales et découvre l'aromathérapie. Elle insiste pour créer sa propre exploitation, sans s'associer en GAEC avec son mari. «*C'était important de créer quelque chose à moi, de la culture des plantes jusqu'à la réalisation de produits*» souligne-t-elle. Elle s'appuie sur 6 hectares de lavandin



Photo: Cutivel

en conversion, qui lui assurent une trésorerie bienvenue pour lancer ses cultures de menthes, thyms, lavandes, camomille, sarriette, héliochryse, échinacée, mélisse, ou encore estragon et livèche. À cela, Polina ajoute la culture du raisin de table, une nouveauté dans le Diois, pays de la Clairette. L'agricultrice travaille de petites productions en bio, une évidence. «*Dans mon champ de lavande, chaque plante est différente, certaines sont grandes et de couleur foncée, d'autres petites et plus claires. C'est ce qui donnera la force de l'huile essentielle, proche de l'énergie des plantes sauvages.*» La culture et la qualité des produits découlent d'une bonne connaissance de la terre. Entre formations et recherches d'alternatives, Polina ne cesse d'expérimenter et d'améliorer un travail parfois physique et éprouvant en pleine chaleur. «*J'aime me former et former à mon tour, accueillir et transmettre. J'ai réalisé un rêve en créant mon propre jardin botanique, modeste, mais vrai lieu de partage.*»

### LA MARQUE VALEURS PARC NATUREL RÉGIONAL BÉNÉFICIE À QUATRE PRODUCTEURS VERTACOS DE PPAM

Parmi les 31 entreprises du Vercors estampillées par cette marque gérée par le Parc du Vercors, quatre produisent des plantes à parfum, aromatiques et médicinales, belle palette de cette filière dynamique. Aux côtés de la Distillerie des quatre vallées (Chamaloc) spécialisée dans la lavande, la Ferme des Perbeaux (Die) a misé sur un éventail original, avec notamment la rose de Damas et le safran. Lumière du Soleil (Ponet-et-Saint-Auban) et Le chemin des saisons (Autrans-Méaudre en Vercors) proposent de leur côté un large échantillonnage de cultures. Décider d'adhérer à la marque Valeurs Parc, c'est intégrer une démarche de progrès, affirmer avec force son lien à un territoire d'exception mettant en avant des savoir-faire paysans et une agriculture préservatrice de l'environnement. Via un cahier des charges, chaque candidature est auditionnée au regard de critères généraux et de critères par filière. Par exemple, les producteurs de PPAM s'engagent à cultiver des essences et des variétés adaptées au territoire, à réduire au maximum l'utilisation de produits phytosanitaires et l'irrigation. Ils se doivent également de rechercher l'installation de ruchers en concertation avec les apiculteurs. Par ailleurs, dans un secteur où l'importation de plantes est importante, ne sont labellisés que les produits dont 85 % des constituants sont issus de leur exploitation.



1. Centre de formation professionnelle et de promotion agricole. Les CFPPA sont rattachés au ministère de l'agriculture.

### David Vieux, des aromates et des brebis

Lorsque David Vieux s'associe avec ses parents, la ferme compte déjà un troupeau de brebis et de vaches et la production de foin, céréales... et plantes aromatiques. Dans la vallée de Quint, de nombreux agriculteurs se lancent dans la culture de plantes sur proposition de la coopérative de plantes aromatiques du Diois, créée dès 1985. Historiquement, la part de la production biologique est importante et la famille Vieux adhère à la démarche depuis 30 ans. Cultiver des plantes aromatiques permet de diversifier la production, avec l'appui technique de la coopérative. David s'investit un temps comme président, ainsi qu'administrateur de l'Institut technique interprofessionnel des plantes à parfum, médicinales, aromatiques et industrielles (Iteipmai). «*C'est stimulant d'être à la fois dans la terre et à l'extérieur, à partager et à échanger.*» Sur sa ferme à Saint-Julien-en-Quint, ce passionné teste de nouvelles plantes après avoir abandonné



Photo: DR

la lavande, soumise à de nombreuses maladies. Il aime jouer sur la complémentarité entre élevage et plantes aromatiques, le premier assurant l'apport d'engrais organique aux secondes. Il a adopté un enherbement inter-rangs afin de mener ses brebis en pâturage sur le thym et la sarriette. Et, lorsque le troupeau part en transhumance sur le plateau du Vercors, du temps est libéré pour la cueillette... «*Quand la récolte est déci-*

*dée, juste à floraison ou après floraison, on arrête tout, c'est notre priorité!*» note David. Le binage, mécanique et manuel, ainsi que la cueillette manuelle du thym et de la mélisse à la serpette sont des étapes cruciales, gage de qualité auprès des clients de la coopérative. «*Ces cultures sont gourmandes en main d'œuvre et il est difficile d'exiger un haut rendement auprès de salariés, alors toute la famille se mobilise.*»

### Nathalie Le Rouzic, le jardin comme un écosystème naturel



Photo: DR

Bretonne d'origine, Nathalie Le Rouzic a choisi l'agriculture en 2011, d'abord à Gresse-en-Vercors et, depuis un an, sur le site de la Jolie colo à l'Écharlière (Autrans), pépinière d'entreprises et lieu d'échanges. Selon l'approche de la permaculture, elle favorise la diversité au

jardin en cultivant trente cinq à quarante plantes, dont beaucoup de fleurs. «*À partir de l'observation de la nature, l'idée est de recréer au jardin des écosystèmes avec la plus grande biodiversité afin d'avoir des plantes en bonne santé et les plus autonomes possibles*» souligne Nathalie. Sur

les 8 000 m<sup>2</sup> qu'elle cultive, l'agricultrice laisse des espaces de prairie naturelle et, en bout de buttes, ortie, tanaisie, hysop ou rue sont plantées afin de protéger les autres plantes cultivées. À 1 050 m d'altitude, la plupart des plantes vivaces s'adaptent bien, même si certaines, plus fragiles, sont conduites en annuelles. Le calendula, la mauve et le bleuet, par exemple, occupent une place de choix dans le jardin, puis dans les tisanes. La recherche d'un équilibre entre les possibles du lieu et la viabilité de l'activité est constante : «*avec le temps, j'ai réalisé des compromis. Une partie du jardin est organisée en buttes permanentes désherbées à la main, une autre est bâchée afin de réduire le temps de désherbage et un micro tracteur aide à l'entretien des plantes annuelles.*» Cette diversité de pratiques sur le même lieu fait la richesse du jardin que les clients peuvent visiter lors du marché bio local. C'est dans cet esprit que Nathalie complète sa production, puisqu'un tiers des plantes utilisées sont cueillies en sauvage dans le jardin et autour du lieu : noisetier, épicea, ortie, reine des près... «*Je profite d'une belle diversité autour de moi, c'est une des spécificités du Vercors.*»

# L'OR VERT DU VERCORS

Les plantes à parfum, aromatiques et médicinales (PPAM) ont le vent en poupe, portées par la demande des consommateurs vers des produits sains et naturels. Dans le Vercors, cette filière créative joue sur les complémentarités entre plateaux et piémont.

En haut de page : sous l'imposante crête qui s'étire du but Saint-Genix au But de l'Aiglette, est blotti Marignac-en-Diois. En vignette : la sauge officinale (*Salvia officinalis*).

Son nom latin témoigne de ses vertus, *Salvia* qui vient du latin *salvare*, signifie sauver !

Ci-dessous : Étienne Fourmier récolte du genévrier sauvage pour le distiller (laboratoire Solaware à Barnave).



Photo: Emmanuel Breteau



Photos: Emmanuel Breteau

## UNE FLORE D'EXCEPTION

Entre influences méditerranéenne et alpine, le Vercors possède une biodiversité floristique réputée. Installé à Autrans en 1986, le laboratoire Deva a été séduit par une « nature riche, variée et pleine de vitalité », que souligne Pascale Millier, directrice scientifique et pédagogique. Satya Najera, productrice à Châtillon-en-Diois, « cueille les plantes dans la nature et cultive les autres », entre richesse des milieux naturels et ressources disponibles. Dans le Diois, la cueillette traditionnelle de la lavande sauvage a laissé place à sa culture et à celle du lavandin, son hybride. Aujourd'hui, une large palette des plantes est cueillie et cultivée. « Si la lavande et le lavandin occupent 80 % des surfaces en PPAM dans la Drôme, il existe plus de 300 autres espèces cultivées sur les 20 % restants » note Laurent Quadrio, responsable d'équipe PPAM à la Chambre d'agriculture de la Drôme. Parmi elles, figurent des plantes aromatiques comme

Entre influences méditerranéenne et alpine, le Vercors possède une biodiversité floristique réputée.

le romarin, l'origan, la sarriette et le thym et des plantes médicinales, dont le calendula, l'ortie blanche et la livèche. Il en découle une diversité d'usages, de saveurs et de compositions, à l'image des produits qui participent à la renommée du territoire : huiles essentielles, hydrolats, baumes, tisanes, condiments... Le catalogue Deva compte plus de 130 élixirs floraux, dont presque tous sont élaborés à partir de plantes du Vercors.

## UNE LÉGISLATION CONTRAIGNANTE

La richesse du végétal s'exprime au-delà de la distinction arbitraire de la filière en trois branches (cosmétique, alimentaire, médicinale) : la lavande peut à la fois entrer dans la composition d'un parfum, apporter une touche aromatique à un sorbet ou encore être utilisée pour ses bienfaits apaisant et anti-inflammatoire. Mais la culture et la commercialisation des plantes s'inscrivent dans un cadre

législatif rigoureux. Au regard de la réglementation, un producteur devra définir l'usage d'un produit en tant que denrée alimentaire, complément alimentaire, cosmétique, soins... sans pouvoir mettre en avant la multiplicité d'usages d'une même plante. « Tous les acteurs s'accordent à dire que cette situation est aberrante, d'où une hypocrisie générale. La lavande, considérée comme arôme alimentaire, est vendue de fait pour de nombreux autres usages » remarque Alain Aubanel, producteur-distillateur de lavande à Chamaloc, président du Comité interprofessionnel des huiles essentielles françaises (CIHEF) et membre du Comité des Plantes à Parfum Aromatiques et Médicinales (CPPARM). Or producteurs et transformateurs doivent s'abstenir de tout conseil, même oral. Car en France, le métier et le diplôme d'herboriste ont été supprimés en 1941 sous Vichy. Depuis, seuls les pharmaciens en officine sont autorisés à vendre des plantes médicinales inscrites à la pharmacopée (562 en France), à l'exception d'une liste de 148 plantes en

Plantamarine à Le Monestier-du-Percy, Françoise Dupont produit des plantes aromatiques et produits des cosmétiques biologiques. En haut, à la sortie de l'alambic, elle constate le taux d'huile essentielle de sa distillation de menthe. En haut à droite : cueillette du calendula (*calendula officinalis*) ou souci officinal, très employé dans les cosmétiques naturels pour ses propriétés adoucissantes, cicatrisantes, anti-inflammatoires.

vente libre, fixée par un décret de 2008. Situation paradoxale alors que fleurissent sur Internet ventes de produits sans traçabilité et conseils douteux... « Il est indispensable de faire évoluer un cadre législatif très restrictif et incohérent, car le conseil est important » souligne Guillaume Gontard, sénateur de l'Isère et vice-président de la mission d'information sur le développement de l'herboristerie et des plantes médicinales de 2018. Vincent Delbecque, pharmacien et formateur en plantes médicinales, espère qu'une liste des propriétés reconnues des plantes au niveau européen verra le jour : « de manière à ne plus distinguer l'information d'un côté et la matière de l'autre, et de pouvoir dire que le tilleul a des effets bénéfiques sur le sommeil ! ».

## DES PLANTES, DES MÉTIERS

De nombreux métiers touchent à l'univers des plantes et de leurs bienfaits. Les producteurs-cueilleurs et les formateurs ont à cœur de partager leur passion et leurs connaissances auprès des professionnels et du grand public. « La connaissance des plantes est exigeante et s'appuie à la fois sur des savoir-faire ancestraux et des connaissances scientifiques récentes » rappelle Tiphaine Deschaux. Transformées, les plantes sont vendues par un pharmacien, un vendeur-conseil ou un herboriste de comptoir et utilisées par de nombreuses professions médicales et paramédicales, naturopathe, aromathérapeute, médecin, infirmier, kinésithérapeute, sagefemme... Pour plus de clarté, Vincent Delbecque insiste sur la nécessité « de distinguer "le conseil" d'un producteur de plante de l'avis ou du diagnostic d'un médecin ou d'un pharmacien. »



Photo: Emmanuel Breteau



À gauche, séchage des plantes. Ci-dessus : récolte du tilleul à Rochechinard.

### DE LA CULTURE À LA TRANSFORMATION

La filière, pourtant, est en plein essor. La Drôme, le Vaucluse et les Alpes de Haute Provence, première zone de production en France devant la Champagne et l'Anjou, sont orientés vers les plantes à parfum. En région Auvergne-Rhône-Alpes, le secteur des PPAM comptait en 2018 plus de 1 000 exploitations sur 7 500 hectares environ. « Les surfaces, encore modestes, progressent très vite, les PPAM étant probablement la seule filière qui gagne des surfaces (+ 40 % entre 2010 et 2016) » rappelle Laurent Quadrio.



Photo: Naak



Photo: Naak

Un réseau unique de 30 PME ou multinationales (dont 20 en Drôme), une dizaine de coopératives, des négociants et des distilleries s'est structuré en Auvergne-Rhône-Alpes. Avec des surfaces cultivées d'1 à 50 ha, puis des modes de transformation artisanaux à industriels, les échelles se croisent. Si certains producteurs vendent l'intégralité de leur récolte à un laboratoire ou à une coopérative, d'autres la transforment, toute ou en partie par séchage, macération ou encore distillation. Ces techniques s'appuient sur un savoir-faire enrichi de pratiques novatrices initiées dans les années 1970. L'Herbier du Diois, créé en 1979 par les familles Wartena et Vink, a participé à dynamiser la filière. Depuis, de nombreux producteurs, cueilleurs et/ou transformateurs se sont lancés dans cette filière exigeante qui requiert une qualité irréprochable dans la culture, la cueillette puis la transformation des plantes, en s'adaptant à un marché tout aussi exigeant. Pour Guillaume Gontard, la filière PPAM est un levier territorial évident : « alors que 80 % des plantes viennent de l'étranger, le potentiel de développement est important. La filière attire de nouvelles vocations, des agriculteurs

peuvent s'installer sur de petites surfaces de montagne souvent délaissées, selon une démarche de qualité ». Mais les défis sont de taille. Dans le contexte du changement climatique, de nouvelles opportunités de développement peuvent apparaître dans le nord du massif, mais des maladies nouvelles apparaissent sur les cultures, nécessitant des soins supplémentaires. De plus, « Un nombre croissant de personnes veut se soigner avec des produits naturels. C'est réjouissant, mais cela a un impact sur les ressources. La perte de la diversité végétale dans le Vercors est visible » insiste Tiphaine Deschaux, herbaliste et formatrice. Thomas Echantillac, président de l'Association française des professionnels de la cueillette de plantes sauvages appelle à « une charte des bonnes pratiques de cueillette, afin d'éviter la surcueillette et de prendre en compte l'impact du changement climatique sur la ressource ». « À qui va profiter le développement de la filière ? » s'interroge Guillaume Gontard. « Face aux lobbys, la mission parlementaire défend un label Plantes de France pour y voir plus clair. » En définitive, le consommateur a bien son rôle à jouer, préférant le local et la qualité.

### LES PPAM DANS LES BARONNIES PROVENÇALES

Cultivées ou à l'état sauvage, les plantes à parfum, aromatiques et médicinales façonnent la mosaïque des paysages des Baronnies. Avec le pastoralisme, elles occupent une part importante de l'agriculture, selon des productions très diversifiées sur de petites surfaces. Le Parc naturel régional des Baronnies provençales accompagne sept syndicats de produits distingués par des signes officiels de qualité (AOC, AOP, IGP...) : le petit épeautre de Haute-Provence, la lavande... Clémentine Dufour, chargée de projets Valorisation des productions, s'intéresse en particulier à la mise en synergie de ces filières. « À partir de productions d'excellence, un artisanat du goût de grande qualité se décline, grâce au savoir-faire de chefs cuisiniers reconnus ou de jeunes chefs en devenir » note-t-elle. Aux côtés d'événements gastronomiques, le Parc coordonne animations auprès de la presse, sites web, packaging. Autre outil privilégié, la marque Valeurs Parc naturel régional labellise actuellement quatre producteurs de PPAM.

À gauche, en haut : récolte de la lavande à la Distillerie des 4 vallées (Chamaloc) à la machine, sauf pour les bouquets qui sont coupés manuellement à la faucille. Ci-contre : compactage de la lavande dans la cuve de distillation, association Bleudiois.

## HERBORISTES EN HERBE

C'est un des plus vieux métiers au monde, pourtant interdit en France depuis 1941 : herboriste. Face à l'intérêt croissant de la population pour les plantes médicinales, une mission d'information du Sénat s'est penchée sur ce savoir ancestral qui pourrait bien être un métier d'avenir. Guillaume Gontard et Tiphaine Deschaux ont bien voulu répondre à nos questions sur ce métier à la croisée du passé et du futur.



**Guillaume Gontard**, sénateur de l'Isère, vice-président de la mission d'information du Sénat sur l'herboristerie<sup>1</sup>  
**Tiphaine Deschaux**, ethnobotaniste, herbaliste et enseignante

### Quels sont les profils de ceux qui pratiquent ou se forment à l'herboristerie ?

**Guillaume Gontard** : Les profils sont très différents, le profil le plus classique est celui des paysans herboristes qui produisent et transforment. L'activité est plutôt rentable et nécessite assez peu de terre sur des terrains qui peuvent être difficiles à exploiter comme en montagne. C'est ce circuit direct que l'on souhaite valoriser comme on l'a expliqué dans le rapport sénatorial. Il existe un circuit plus industriel à destination des pharmacies ou de vente sur Internet qui peut poser des problèmes notamment quant à l'origine des plantes. Enfin, de plus en plus de particuliers se forment et deviennent des experts.

**Tiphaine Deschaux** : Certains veulent devenir acteurs de leur santé. D'autres souhaitent s'installer ou sont déjà producteurs de PAM (plantes aromatiques et médicinales) et veulent, au-delà de la production, être capables de donner des conseils. On trouve aussi de plus en plus de professionnels de la santé – infirmières, médecins, sages-femmes, pharmaciens – qui cherchent à se former à une autre approche du soin. Enfin, il y a ceux qui souhaitent faire du conseil à la vente dans des magasins de diététique.

### Quelles compétences sont requises pour devenir herboriste ?

**G. G.** : L'herboristerie demande plusieurs types de connaissances : la culture des plantes, leurs usages, les interactions entre les plantes et les médicaments... Il faut aussi être capable de cerner les limites de certaines plantes médicinales et notamment les éventuels effets indésirables. Toutefois, s'agissant de cent quarante-huit plantes<sup>2</sup> hors monopole pharmaceutique, ce type de problème est très peu probable.

**T. D.** : Il faut connaître les plantes que l'on emploie et savoir pourquoi on les utilise, savoir qu'il existe des doses toxiques et

ne pas les considérer seulement comme des réservoirs de principes actifs. L'herbaliste (le terme « herboriste » est réservé aux pharmaciens) ne regardera jamais que le symptôme, il en cherchera la cause : le symptôme est considéré comme l'arbre qui cache la forêt. Écoute, compréhension de l'autre sont les qualités requises pour élaborer un conseil. Une connaissance de la chimie verte (les molécules qui constituent la plante), ainsi que des formes galéniques (choisir quelle forme sera optimale, tisane, teinture...) est nécessaire. Enfin, il faut savoir marier les plantes, ce qui nécessite une connaissance scientifique et de l'expérience.

### Que pensez-vous de l'offre actuelle de formation, aussi bien professionnelle qu'universitaire ?

**G. G.** : Les écoles, comme l'ARH (Association pour le renouveau de l'herboristerie) par exemple, proposent des modules de formation de bonne qualité. La profession n'étant pas encadrée, lorsque les gens veulent se former ils peuvent aussi chercher des informations sur Internet, ce qui questionne la véracité des informations. Il n'y a pas de module automatique de formation à l'herboristerie dans les études de pharmacie. C'est d'ailleurs une des propositions du rapport. Beaucoup de pharmaciens ne proposent pas d'alternatives par les plantes. Dans les écoles agricoles, il faudrait aussi faire en sorte que cette filière soit plus souvent proposée et enseignée.

**T. D.** : Au sein des écoles de la fédération française d'herboristerie, il y a un très haut niveau de compétences de la part des intervenants qui ont une connaissance globale des plantes et de leurs usages. Actuellement, la phytothérapie est intégrée dans le cursus universitaire des étudiants en pharmacie sous forme de module optionnel.

1. [www.senat.fr/notice-rapport/2017/r17-727-notice.html](http://www.senat.fr/notice-rapport/2017/r17-727-notice.html)  
2. Depuis 1941, seuls les pharmaciens en officine sont autorisés à vendre des plantes médicinales inscrites à la pharmacopée (562 en France), à l'exception d'une liste de 148 plantes en vente libre.



# Les pages du Syndicat Mixte



## AUJOURD'HUI AVEC... ROBERT ALLEYRON-BIRON

vice-président du Parc naturel régional du Vercors en charge de l'agriculture

### UN SERVICE DE REMPLACEMENT CRÉÉ IL Y A 50 ANS DÉJÀ!

En 1969, alors que le Vercors est l'un des sites retenus au niveau national pour devenir l'un des Parcs naturels régionaux, les agriculteurs commencent par s'inquiéter d'une protection qui figerait les activités économiques, puis décident de participer à cette construction via l'association pour la promotion des agriculteurs du Parc du Vercors qu'ils constituent au printemps 1970. Les agriculteurs y expriment leurs problématiques et leurs besoins. C'est ainsi qu'est créé le premier service de remplacement d'agriculteurs dans l'Isère et la Drôme et l'un des premiers de France. Il s'agit de financer un personnel capable de remplacer pour un temps donné les exploitants malades ou voulant prendre des congés.



Photo: DR

Ce service fonctionne toujours aujourd'hui avec le soutien du Parc, une charge de mission, Catherine Chaix, en assure la gestion et un agriculteur, Alain Drogue, le planning. Une équipe de

quatre permanents est employée en CDI – dont une personne dédiée à la sécurisation des ateliers de transformation du Bleu du Vercors-Sassenage – et d'une cinquantaine de salariés est en appui toute l'année selon les besoins. En tout, ce sont sept temps plein annuels mobilisés pour ce service.

Lors de la vingtième édition de la Fête du Bleu qui se déroulera à Autrans-Méaudre en Vercors les 25 & 26 juillet prochain<sup>1</sup>, le Parc du Vercors – qui fête quant à lui ses 50 ans d'existence, a décidé de mettre ce service de remplacement à l'honneur! Sur le stand du Parc – qui prendra un petit air de vacances au camping pour l'occasion, vous pourrez participer à des temps d'échanges avec une Graine d'Éleveur, un producteur de Bleu, un historien, un membre du service de remplacement, ou un participant du concours local des prairies fleuries... et bien d'autres.

1. Dernière minute : la Fête du Bleu 2020 est annulée. En espérant vous y retrouver l'année prochaine.

### HOMMAGE

Danièle Pic fut présidente de notre Parc de 2008 à 2014 après en avoir été pendant plusieurs années 1<sup>re</sup> vice-présidente sous la présidence de Yves Pillet. Elle fut également maire de Saint-Jean-en-Royans et vice-présidente du Conseil général de la Drôme en charge de l'éducation. Bienveillante, elle a toujours accordé sa confiance aux équipes. Elle était très attentive aux autres et s'intéressait à beaucoup de choses. Elle aimait voyager et s'investissait dans des projets solidaires à l'étranger. Du fait de son expérience professionnelle dans l'enseignement, elle a beaucoup œuvré sur les questions liées à l'éducation à l'environnement dans les centres de vacances du Vercors, et son esprit d'innovation était toujours à l'œuvre en particulier dans les démarches de concertation et de médiation de terrain. Elle était attachée aux actions menées en faveur de la marque Parc au niveau national et à la valorisation des produits de l'agriculture. Elle s'était également très investie dans le programme de réintroduction du gypaète barbu. C'est pour des raisons de santé qu'elle avait cessé de s'impliquer dans la gestion du syndicat mixte du Parc, mais nous avons toujours grand plaisir à la croiser.

Les élus, directeurs et techniciens ayant travaillé avec elle, ainsi que les équipes politiques actuelles tiennent à rendre hommage au rôle majeur qu'elle a joué dans l'évolution du Parc, et présentent leurs plus sincères condoléances à sa famille et à ses proches.



Photo: Jean-Paul Francesch

## LE VERCORS, COLOSSE DE LA BIODIVERSITÉ AUX PIEDS D'ARGILE

La situation géographique, l'histoire géologique et la variété des influences climatiques ont permis le foisonnement de la biodiversité dans le Vercors, mais l'emprise croissante des activités humaines et les changements climatiques en cours contribuent à son érosion actuelle. Au-delà des constats alarmants, il convient de s'engager concrètement pour des actions globales et individuelles en faveur de sa préservation.

### UNE BIODIVERSITÉ EXCEPTIONNELLE

Incontestablement, le Vercors est un haut lieu de la biodiversité en Europe, un véritable joyau naturaliste, un « réservoir » pour la faune, la flore et la fonge<sup>1</sup>. Le massif compte plus de 2 200 espèces de plantes à fleurs, (les phanéropytes – arbres et arbustes en font partie), plus de 500 espèces de mousses (les bryophytes), une cinquantaine d'espèces de fougères (les ptéridophytes). Que dire de la fonge tout aussi diverse (au moins 2 400 espèces de lichens et champignons) et dont les connaissances sont encore largement incomplètes? Et pour la faune, si les grandes espèces animales sont bien connues (oiseaux, mammifères, reptiles, amphibiens...), l'exploration naturaliste du foisonnement des plus petites espèces (collemboles<sup>2</sup> du sol, diptères<sup>3</sup>, hétéroptères<sup>4</sup>, arachnides<sup>5</sup>, nématodes<sup>6</sup>...) commence à peine.

Cette richesse exceptionnelle, le Vercors l'a acquise avec la surrection<sup>7</sup> de la chaîne alpine et sa position géographique. Son relief varié implique un étagement climatique, depuis des zones tempérées adoucies ou même méridionales dans les piémonts abrités de sa partie sud, jusqu'à la froide rigueur de ses crêtes les plus élevées. Établi dans la bande de transition entre les régions d'Europe moyenne et méditerranéenne, entre Dauphiné et Provence, le Vercors a hérité d'influences climatiques très variées permettant l'installation de végétations et d'espèces les plus diverses : depuis les garrigues à thym, les pelouses

1. Fonge : relatif à la mycologie : les champignons, moisissures...
2. Minuscules animaux invertébrés, éléments clés de l'écologie du sol.
3. Ce groupe comprend des espèces désignées par les noms vernaculaires de mouches, syrphes, moustiques, taons, moucheron, etc.
4. Ce terme regroupe 30 000 espèces collectivement désignées sous le nom de punaises.
5. Ce groupe comprend, entre autres, les araignées, les scorpions et les acariens.
6. Vers ronds.
7. La surrection ou soulèvement tectonique est le processus géologique d'élévation en altitude de roches par la tectonique des plaques (conduisant à la formation de relief).
8. Une pessière est une plantation ou une forêt naturelle peuplée d'épicéas.



Photos: Jean-Charles Villaret

sèches à orchidées ou les chênaies-pinèdes sèches des piémonts sous influence provençale, jusqu'aux rocailles alpines des plus hautes crêtes, en passant bien sûr par les hêtraies-sapinières montagnardes et les pessières<sup>8</sup> et pinèdes subalpines. L'emplacement privilégié du Vercors sur la marge sud-ouest des Alpes a permis au massif d'échapper en partie aux glaciations du Quaternaire. Il a pu conserver ainsi des espèces anciennes, qui ont différencié avec le temps certaines des espèces endémiques actuelles du sud-ouest des Alpes.

Ainsi, les 2 200 espèces de plantes à fleurs du Vercors appartiennent à des cortèges floristiques multiples. Si 40 % des espèces sont largement répandues en Europe moyenne, 9 % ont des affinités méditerranéo-montagnardes et 20 %, qualifiées de boréales et d'arctico-alpines, sont distribuées au nord de l'Europe et en montagne. 25 % sont propres aux montagnes du sud de l'Europe et 3 % sont des endémiques uniques aux Alpes du sud-ouest.



Photo: Jean-Charles Villaret

## QUELS CHANGEMENTS EN COURS ?

Au cœur de la citadelle calcaire, ce patrimoine naturel peut paraître bien protégé. À l'heure des cris d'alarmes des scientifiques d'horizons divers sur l'érosion de la biodiversité en relation avec l'impact des changements climatiques, dont nous sommes en grande partie responsables, qu'en est-il dans le Vercors ? Notre regard se tourne d'emblée vers le donjon des hautes crêtes. Certaines espèces, confinées désormais en quelques stations en raison de leurs exigences absolues de conditions climatiques froides, résisteront-elles, et pour combien de temps, aux transformations accélérées en cours ?

La remontée des étages de végétation implique une recolonisation forestière rapide. L'expansion en altitude des hêtraies-sapinières aux dépens des pessières et pinèdes des hauts plateaux ne sont-elles pas à craindre ? La forêt ne va-t-elle pas coloniser les pelouses d'altitude jusqu'au haut des crêtes ? Les éboulis, lapiés et rocailles, au riche patrimoine naturel peuplé de la plupart des plantes endémiques, résisteront-ils longtemps à la colonisation forestière activée par l'adoucissement du climat ? L'assèchement du climat ne va-t-il pas au contraire fragiliser la forêt et la rendre plus sensible aux incendies, favorisant ainsi les espaces ouverts et leur biodiversité associée ? Chaleur et sécheresses récurrentes ne vont-elles pas aussi sonner le glas

des zones humides du massif déjà raréfiées, ou aux fonctionnalités hydrologiques et biologiques très amoindries par certaines pratiques agricoles.

La flore emblématique ou spectaculaire, le sabot de Vénus, la tulipe sauvage, les endémiques... focalisent toute notre attention. Mais combien d'espèces bien plus modestes et discrètes, ignorées du plus grand nombre, sont désormais également sur la sellette, y compris au cœur même du Vercors.

Notre regard doit aussi se tourner à nos pieds, peuplés par la biodiversité qualifiée d'ordinaire, qui désigne les espèces communes de notre quotidien, souvent dédaignées sous prétexte de leur prétendue banalité. Là encore, l'érosion de la biodiversité concerne encore plus fortement les espèces qui vivent à notre contact. Les plantes messicoles<sup>9</sup> qui coloraient les champs de céréales sont désormais des souvenirs lointains. Prairies de fauche et de pâture s'appauvrissent avec l'intensification des pratiques. Talus et bords de haies perdent aussi des espèces avec les opérations d'entretien trop drastiques et l'usage des herbicides. Les dépendances vertes<sup>10</sup> très soignées de certains de nos villages, beaucoup trop sans doute, et féroce ment tondues ne tolèrent plus la « friche » et les « mauvaises herbes ». Elles n'accueillent plus qu'un nombre extrêmement réduit d'espèces. Sans plantes à fleurs, plus de pollinisateurs, pourtant essentiels à l'arboriculteur et à l'apiculteur et... au consommateur.

## UNE IMPLICATION DE CHACUN POUR PRÉSERVER LE VIVANT

Si limiter le réchauffement climatique et s'y adapter impliquent des actions d'envergure au niveau sociétal, chacun de nous peut agir à son échelle pour préserver la biodiversité du Vercors. Il nous faut tout d'abord réapprendre à cohabiter avec la nature, celle qui nous côtoie tous les jours et qui parfois nous dérange un peu, et pas seulement la nature « vraiment sauvage » que l'on tolère parce qu'elle se trouve au loin... vers les hauts plateaux. Réservons des espaces pour l'expression d'ourlets aux herbes hautes, ménageons les friches, préservons les arbres tordus, creux et vieillissants, bannissons les herbicides et pesticides de nos allées, apprenons à tondre de façon différenciée les dépendances vertes, intensive sur les cheminements et plus extensive sur les marges, fleurissons nos jardins et nos ronds-points d'espèces locales, aménageons des mares et des murets de pierres sèches aux multiples abris, transformons les haies séparatives d'arbustes exotiques en les replantant d'arbustes indigènes...

9. Messicole désigne étymologiquement les plantes « habitant les moissons » et donc inféodées à cette pratique.

10. Les dépendances vertes sont des dépendances routières végétalisées. Elles se divisent en deux catégories : celles directement associées au fonctionnement de la route (accotements, fossés, terre-plein central, etc.) et celles qui l'accompagnent (talus, circulations douces...).

## PORTRAIT | JEAN-CHARLES VILLARET

Natif du Haut-Oisans, Jean-Charles Villaret se trouve dès l'enfance immergé en pleine nature et dans l'univers de la haute montagne. Dès son plus jeune âge, il se passionne pour les sciences naturelles et l'observation de la nature. Après des études à l'Université Scientifique et Médicale de Grenoble où il obtient un DEA en écologie appliquée en étudiant la végétation de la haute vallée de la Romanche, son parcours l'amène ensuite à assurer auprès de l'APEGE le suivi scientifique de populations de bouquetin des Alpes en Haute Savoie dans le cadre d'un programme de recherche piloté par le Parc national de la Vanoise. Il assure pendant quelques années des missions d'expertise naturaliste au sein de bureaux d'études en environnement avant d'intégrer en 1993 le Conservatoire Botanique National Alpin où il devient responsable du service « Connaissance ». Outre la formation de professionnels et d'étudiants en écologie, son activité l'amène à parcourir les Alpes françaises depuis plus de 35 ans, notamment le Vercors pour y inventorier la flore, en caractériser et cartographier les végétations. Il est l'auteur principal du *Guide des habitats naturels des Alpes*, paru en 2019 aux éditions Naturalia, ouvrage scientifique et technique incontournable pour les passionnés et professionnels de la nature. Fruit de dizaines d'années d'expérience, ce guide naturaliste de 640 pages décrit les végétations et habitats naturels, leur fonctionnement et leur faune et flore associées dans les Alpes françaises, depuis les bords du Rhône jusqu'aux sommets.



Photo: DR

# PROTÉGER POUR MIEUX VALORISER !

Maire de Saint-Jean-en-Royans, vice-président du département de la Drôme et du Parc naturel régional du Vercors, Christian Morin a milité pour le classement du site de Combe Laval en Espace Naturel Sensible (ENS). Zoom sur ses motivations et ses projets.

**Combe Laval, classé dès 2010 par le ministère de la Transition écologique et solidaire au titre des grands paysages mais aussi intégré au site Natura 2000, est officiellement Espace Naturel Sensible depuis le 24 janvier 2020. Était-ce un classement attendu ?**

Et comment ! Je suis à l'origine du projet et je le porte depuis 2011. Mais j'étais alors dans l'opposition municipale et départementale. J'ai attendu 2015. J'ai pu bénéficier de toutes les compétences nécessaires pour faire aboutir ce projet. C'est un travail mené avec le Parc, le département de la Drôme et les deux autres maires impliqués. Le site est en effet situé sur trois communes, la mienne, mais aussi Saint-Laurent-en-Royans et Bouvante. Remarquable, Combe Laval est la plus grande reculée géologique d'Europe. Cette combe s'enfonce en effet de plus de 4 km dans le massif creusant une brèche et un cirque spectaculaire. Ce lieu attire du monde. La fréquentation, forte et « sauvage » du fond de la combe, met en danger cet espace de grande biodiversité. Le classement en ENS nous permet d'établir une véritable gestion du site (confiée au Parc), d'effectuer un inventaire précis de la faune et de la flore, d'analyser sa fréquentation, de créer des cheminements et de travailler sur la médiation pour garantir la préservation du lieu. J'avais été très sensible à un travail photographique réalisé sur cet espace avec des clichés de l'association du Royans d'hier et d'aujourd'hui (ARHA). L'endroit a été habité. Il y avait même une école. La puissance de l'eau est énorme dans ce secteur, et la qualité de la flore incroyable. Cette expo photo m'a vraiment encouragé à porter cette démarche de classement.



Photo: DR

**Au-delà de la valorisation (et de la protection) de sa biodiversité, le site est un lieu d'expression artistique avec notamment l'ouverture des Yeux Miroflée, sentier de déambulation sculpturale et poétique sur le col de la Machine ou la manifestation biennale « Combe Laval fait son cirque »...**

**Est-ce important pour le territoire ?** Combe Laval est un majestueux belvédère. Sa valorisation culturelle et artistique ne peut que mettre en valeur la magnificence du site. Le sentier les Yeux Miroflée a été inauguré le 25 mai 2019. Ce jour-là, devait aussi se tenir sur ce col, la quatrième édition de « Combe Laval fait son cirque ». L'association de coordination culturelle du Royans (ACCR) qui organise cette manifestation ouverte à tous, avait prévu une grande journée de

spectacles, expositions, balades... Mais le mauvais temps l'a malheureusement obligé à se replier sur Saint-Laurent-en-Royans. La manifestation est biennale. J'espère qu'elle sera reconduite l'an prochain. C'est en effet l'opportunité de tester ce type de mise en valeur du site et de sa route d'accès qui pourrait être réservée pour certains événements aux vélos, aux voitures anciennes...

**Cette route suspendue est un haut lieu touristique, très fréquenté l'été. Mais elle ne fait pas partie des quatre premiers sites qui devraient être aménagées dans le cadre du programme Sublimes Routes porté par le département de la Drôme. Pourquoi ?**

Au départ, le département s'était concentré sur la valorisation de routes touristiques en Vercors sud. Celle de Combe Laval, creusée dans la falaise à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, impressionnante et magnifique a d'emblée fait partie des Sublimes Routes retenues. Nous avions d'abord imaginé une mise en valeur avec tyrolienne et terrasse d'observation. Mais les inspecteurs des sites classés, mandatés par le ministère de la Transition écologique et solidaire, à qui nous avons présenté nos projets nous ont convaincu. Ce site est trop beau pour être aménagé. Comme sur les Grands Goulets, il n'est pas question de faire de grands aménagements sur Combe Laval. Sur recommandation des inspecteurs généraux, nous avons élargi ce projet de mise en valeur de nos routes à tout le territoire du Parc du Vercors. Nous avons donc engagé avec le département de l'Isère une nouvelle étude élargie. Pour Combe Laval, le projet, développé avec le Parc, est plutôt de mettre la route suspendue en valeur par des activités artistiques et des événements culturels à la fois sur le site au col de la Machine mais aussi sur la route départementale qui y conduit.



Photo: Fabian Da Costa

# COMMENT SE CONSTRUIT LA DIVERSIFICATION TOURISTIQUE DU VERCORS ?

Le tourisme en Vercors, ce territoire de moyenne montagne, reste marqué par une forte bi-saisonnalité été/hiver avec une forte prépondérance pour la saison hivernale.

« L'objectif de la diversification touristique n'est pas de renverser la table » comme l'explique Emmanuel Bosc, chargé de mission diversification touristique au Parc naturel régional du Vercors et chef de projet de l'Espace Valléen Vercors, mais « de structurer et d'organiser une offre qui s'appuie sur la valorisation de nos patrimoines naturel et culturel pour imaginer un tourisme au fil des quatre saisons ». Avec le programme Espace Valléen, l'idée est de construire pour les 40 ans à venir des axes de diversification du territoire capables de maintenir son environnement et de développer l'emploi.

## ADAPTER LE VERCORS AU MONDE QUI CHANGE

Si l'avenir du massif se construit avec le tourisme, levier de développement et d'attractivité, son modèle doit s'adapter. Non seulement les demandes des touristes évoluent vers plus d'authenticité et de sens mais les facteurs climatiques modifient profondément les perspectives. Le tout neige est questionné au fil des accidents météorologiques qui se multiplient depuis la fin des années

1. Ces chiffres ne concernent que les réservations françaises.



Photo: PNRV / Pierre Mayade

À vélo, accueil presse pour le magazine VTT allemand *Bike* dans le cadre de la promotion touristique Inspiration Vercors.

1980. Néanmoins, il reste difficile à substituer. En témoigne l'augmentation de 18 % de la fréquentation hivernale du massif en 2017-2018 avec 775 000 nuitées à l'échelle du Parc du Vercors (par rapport à la saison précédente), tandis que l'été restait stable avec 648 000 nuitées (chiffres Isère tourisme)<sup>1</sup>. Un résultat honorable puisque, de son côté, l'ensemble du département de l'Isère voyait sa fréquentation estivale baisser de 8 % pour cette même période...

Le Vercors dispose d'autres atouts tels que la qualité de vie, des paysages exceptionnels et des zones classées, la fraîcheur relative lors des canicules, les savoir-faire de sa population et des produits emblématiques, des pépites culturelles, etc. L'idée est ainsi de proposer, autour du ski, d'autres expériences de la montagne en hiver mais aussi une offre touristique pour chaque saison : des façons de vivre le Vercors qui s'intègrent au mode de vie local. « Renforcer la qualité de

vie des habitants sert en même temps le tourisme qui ne doit plus être seulement basé sur un enchaînement d'activités. Le dynamisme des lieux culturels ou des marchés locaux par exemple qui bénéficie aux habitants constitue également un attrait important pour les visiteurs. Nous visons donc un tourisme de partage qui valorise le patrimoine culturel, naturel et social. La mise en tourisme plus forte de ces atouts, par leur structuration et leur maillage, représente un facteur de diversification encore sous-exploité. Le potentiel de développement est là. La valorisation de l'offre artistique et culturelle – synonymes de partage et de temps humains forts – les rendra plus accessibles et plus lisibles aux visiteurs » poursuit Emmanuel Bosc.

## COMMENT SE CONSTRUIT LE TOURISME DE DEMAIN ?

La charte du Parc du Vercors acte de manière collaborative les ambitions et les limites de son développement y compris en matière de tourisme. La politique touristique se fabrique collectivement avec les élus et les socio-professionnels. L'enjeu est d'arriver à un point d'équi-



Photo: PNRV / Pierre Mayade

Ci-dessus : le Bienveillant du Bournillon de Jérôme Aussiba (Saint-Julien-en-Vercors) sur le sentier artistique en Vercors proposé par Causes aux balcons. Ci-dessous : en bivouac, le reportage photos des blogueurs Trip In Wild.

libre entre développement et préservation. Cette question de la diversification est devenue centrale. En 2009, dans un esprit fédérateur et un impérieux besoin

de cohérence en matière de communication vis-à-vis de l'extérieur, « Inspiration Vercors », marque de destination du territoire voit le jour. Sa gouvernance partagée entre un comité technique (techniciens des offices de tourisme, responsables tourisme des intercommunalités, le service tourisme du Parc) et un comité de pilotage (présidents des intercommunalités, président du Parc et représentants des financeurs Europe, État, Région), la positionne de plus en plus comme l'outil de stratégie touristique et de communication partagée du territoire Vercors. Ses valeurs donnent une grille de lecture stratégique à la politique et aux actions en matière de tourisme (voir le zoom ci-contre).

## QUELS OUTILS POUR FINANCER LA DIVERSIFICATION ?

À l'échelle des Alpes, le programme européen Espaces Valléens recouvre 37 territoires sélectionnés dont 16 en Auvergne Rhône-Alpes tels que le Parc naturel régional du Vercors, l'Oisans ou la Tarentaise-Vanoise. Il a pour vocation d'aider au financement des stratégies de diversification touristique. Engagé depuis 2009 dans ce dispositif renouvelé tous les cinq ans, le Parc du Vercors termine la 2<sup>e</sup> génération du dispositif en 2020. Il couvre 83 communes, 8 intercommunalités et la Réserve naturelle nationale des Hauts-Plateaux du Vercors. Le financement des Espaces Valléens est triple : européen avec le Programme Interrégional du Massif des Alpes (POIA) ; national avec la Convention



Photo: Trip In Wild

inspiration  
**VERCORS**

## ZOOM. INSPIRATION VERCORS, OUTIL DE VALORISATION ET D'IDENTIFICATION

Quatre valeurs traduisent la personnalité marquée et marquante de ce territoire.

- **LIBERTÉ.** Pour le Vercors, elle renvoie aux notions de responsabilité et d'innovation. Capacité à vivre ensemble, à affirmer une identité, à défendre des valeurs telles que la Résistance les a transmises.
- **PROTECTION.** On ne doit pas faire n'importe quoi sur ce territoire ! Le Parc est là pour que les habitants s'approprient ce bien commun.
- **RESSOURCEMENT.** Un territoire pour se ressourcer, prendre des forces et conscience de soi-même.
- **TRANSMISSION.** Une capacité à transmettre, de génération en génération, un modèle pour continuer à vivre ici.



Photo: PNRV / Cécile Wurmser



Les yeux Miroflée, une installation éphémère au Col de la Machine, une déambulation sculpturale et poétique d'œuvres tressées en osier, noisetier, clématite et autres essences sur le sentier artistique en Vercors proposé par Causes aux balcons (été-automne 2019).

Interrégionale du Massif des Alpes pilotée par l'État (CIMA) ; et régional avec la Région Auvergne Rhône-Alpes qui apporte un financement complémentaire via les contrats Stations Vallées de Pleine Nature (SVPN). L'une des vocations du programme Espaces Valléens – comme son nom l'indique – est de mieux relier et articuler les stations de ski avec leurs territoires pour favoriser la démarche de diversification touristique. Les actions financées doivent intégrer la préservation des patrimoines naturel et culturel. De 2015 à fin juin 2019, 178 projets dans les Alpes ont été achevés dont 27 % concernaient la découverte des patrimoines naturels et culturels et 25 % des activités de pleine nature. 70 % des porteurs de projets sont des collectivités publiques qui considèrent massivement (à 88 %) que ces aides ont permis de débloquer ou de lancer des chantiers en attente et qu'elles augmenteront la fréquentation du territoire. Plusieurs actions en cours ou déjà réalisées illustrent sur le territoire du Parc du Vercors l'utilité des Espaces Valléens (voir l'encadré).

2. Littéralement : vélo gravier, un vélo qui permet de rouler avec confort sur des routes et chemins non lisses et/ou couverts de gravier. Un mélange entre le vélo route, le cyclospor, le VTT et le vélo de voyage.

## QUELQUES ACTIONS DE DIVERSIFICATION TOURISTIQUE

Imaginé et co-financé avec l'aide du programme Espaces Valléens Vercors, quelques exemples emblématiques de réalisations ou projets de diversification touristique.

### • ViaVercors

Illustration de mobilité douce dédiée à la découverte du canton de Villard-de-Lans. La ViaVercors est intégrée dans le paysage. Population locale et visiteurs en bénéficient. 55 km d'itinéraires balisés, lieux de découvertes et de partages pour tous (balade familiale, parcours de trail, VTT, gravel bike<sup>2</sup>...). Une réalisation de la communauté de communes du massif du Vercors.



Photo: Fabien Rabin

### • La route des savoir-faire en Trièves

Artisans d'art, lieux culturels et producteurs fermiers à découvrir. Forte du succès de ces propositions de découvertes itinérantes, la communauté de communes du Trièves va plus loin en valorisant ses lignes de bus et gares TER et des séjours décarbonés basés à Chichillianne, Mens, Saint-Paul-lès-Monestier, Château-Bernard, Lalley, Le Percy, Gresse-en-Vercors. [www.savoirfairetrieves.fr](http://www.savoirfairetrieves.fr)

### • Le sentier au fil de la Bourne

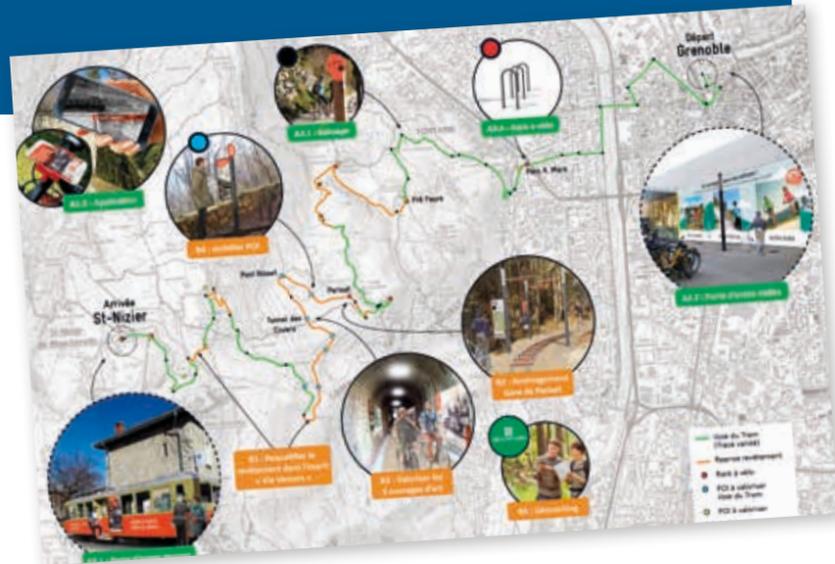
Il remontera la rivière Bourne de Saint-Nazaire-en-Royans jusqu'à la Balme de Rencurel. Parcours découverte spectaculaire pour comprendre l'effet millénaire de l'eau sur les paysages et les hommes. Un projet porté par Saint-Marcellin Vercors Isère communauté. [www.vercors-tv.com/Au-fil-de-la-Bourne\\_v1254.html](http://www.vercors-tv.com/Au-fil-de-la-Bourne_v1254.html)

### • Les cabanes et abris du Vercors (non gardés).

Itinérance libre à la découverte de ce patrimoine unique à préserver. Projets de restauration de cabanes et de conception d'abris de jour. Projet porté par le Parc naturel régional du Vercors et les collectivités locales et associations concernées.

### • La voie de l'ancien Tram Grenoble/Villard-de-Lans

Projet de valorisation de la section Grenoble / Saint-Nizier-du-Moucherotte : exemple d'accès d'une métropole à la montagne en utilisant un tracé ponctué d'aménagements et de patrimoines ferroviaires, de vues exceptionnelles sur les paysages. Projet porté par la communauté de communes du massif du Vercors en partenariat avec le Parc du Vercors et Grenoble-Alpes Métropole.



Voir la carte du Parc naturel régional du Vercors en dernière page de couverture.

## LA GROTTTE DE BOURNILLON À L'HEURE DE LA COHABITATION

Depuis fin 2019, la grotte de Bournillon, située sur la commune de Châtelus, est de nouveau officiellement accessible au grand public. Il aura fallu plusieurs années de travail pour faire évoluer l'arrêté précédent qui en interdisait l'accès.

Il s'agit de l'un des sites géologiques majeurs du Vercors. La grotte de Bournillon, avec son porche parmi les plus grands d'Europe, attire aussi bien les spéléologues, les randonneurs et les grimpeurs que... les chauves-souris. C'est justement pour protéger les chiroptères, présents depuis l'époque romaine dans la grotte, qu'un arrêté préfectoral de protection de biotope (APPB) en a interdit l'accès en 2008, au grand dam des visiteurs comme des professionnels spéléologues qui avaient l'habitude d'y emmener des groupes.

Pourtant, l'arrêté n'a pas eu l'effet escompté, de nombreux randonneurs notamment enfrenaient l'interdiction. « Nous avons travaillé pendant cinq ans pour convaincre les services de l'État de faire évoluer cet arrêté de protection de biotope, en passant d'une interdiction totale à une autorisation encadrée des pratiques », explique Mathieu Rocheblave, chef du service « Accueil des publics et Tourisme » au Parc naturel régional du Vercors.

Une étude approfondie sur les chauves-souris de la grotte de Bournillon a été commandée par le Parc grâce à un financement du département de l'Isère en vue de mieux connaître les espèces présentes et leurs comportements et d'évaluer leur possible cohabitation avec l'homme. Conduite par le bureau d'étude Diagnostic Nature entre l'automne 2017 et l'automne 2018, l'étude a montré que les activités humaines pratiquées sur le site ne sont pas incompatibles avec la présence des animaux dans la grotte, moyennant certaines précautions. L'étude a toutefois permis de mettre en évidence le caractère exceptionnel de ces colonies (voir le Focus).

Un comité de gestion composé de représentants de la commune et de Saint-Marcellin Vercors Isère communauté, des services de l'État et d'acteurs locaux (Ligue pour la Protection des Oiseaux, Conservatoire d'Espaces Naturels de l'Isère, Comités départementaux de spéléologie et spéléologues professionnels du Vercors) s'est réuni une dizaine de fois pour réfléchir aux actions à mettre en place afin d'organiser cette cohabitation. Le porche de la grotte hébergeant une voie historique d'escalade artificielle, peu fréquentée, « des discussions avec les grimpeurs ont



Photo: Nicolas Baudier

aussi eu lieu de manière régulière », ajoute Mathieu Rocheblave. Les résultats de cette concertation ont été transmis aux services de l'État, et une consultation du public a été programmée du 5 juillet au 8 septembre 2019, en vue de lever l'interdiction d'accès au site. L'avis de la Commission départementale de la nature, des paysages et des sites (CDNPS), qui souhaitait une interdiction de la pratique de l'escalade, n'a pas été suivi, faute d'arguments suffisants. Seul l'aménagement de nouvelles voies reste interdit.

Depuis le 8 novembre 2019, un nouvel arrêté de protection de biotope autorise à nouveau les activités de loisirs sur le site de la grotte de Bournillon. Des aménagements sont en cours pour réduire l'impact des randonneurs et des panneaux de sensibilisation seront installés cet été le long du sentier. Une convention élaborée avec les Comités départementaux de spéléologie adresse des recommandations spécifiques<sup>1</sup> aux pratiquants afin de prendre en compte les enjeux liés aux chiroptères. « Le nouvel arrêté semble faire consensus », se réjouit Mathieu Rocheblave.

## FOCUS: UNE DIVERSITÉ EXCEPTIONNELLE

L'étude conduite entre 2017 et 2018 sur les chauves-souris de la grotte de Bournillon a permis d'analyser l'ensemble des périodes du cycle de vie des chiroptères. L'utilisation d'enregistreurs ultrasons, des captures au filet et des prélèvements de guano<sup>2</sup> ancien ont mis à jour le caractère exceptionnel de la diversité des colonies présentes sur le site, révélant ainsi une grotte d'intérêt régional. On y a notamment recensé 24 espèces sur les 30 existantes en Auvergne-Rhône-Alpes dont la première donnée de rhinolophe euryale en Isère depuis 1985. L'étude montre aussi qu'une colonie de plusieurs milliers d'individus a occupé la grotte depuis l'époque romaine, au 4<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Enfin, l'étude témoigne du fait que le porche et la galerie menant jusqu'au premier siphon sont utilisés par les chauves-souris tout au long de l'année et pour diverses phases de leur cycle : repos diurne, reproduction, hibernation, transit et accouplements.

1. Liées à des lieux particuliers dans la grotte et à la saisonnalité de la pratique.  
2. Le guano désigne l'amas des déjections des chauves-souris et des oiseaux marins.



## PIERRE MAYADE, VECTEUR D'INSPIRATION

Chargé de mission développement touristique, Pierre Mayade, 38 ans, a choisi de vivre dans le Vercors et pour le Vercors. Il participe d'ailleurs à sa promotion au travers de la marque Inspiration Vercors pour laquelle il travaille au Parc.

Né à Sainte-Foy-lès-Lyon mais rapidement devenu Viennois, Pierre Mayade a d'abord intégré, comme son frère Thomas aujourd'hui musicien professionnel, une classe musique dès la classe primaire et jusqu'au collège. Il se découvre un vrai goût pour le saxophone et n'a jamais cessé d'en jouer. Il a d'ailleurs rejoint le Big Band de Fontaine et ses 22 jazzmen voilà plus de quatre ans. Dans sa famille, on aimait la musique mais aussi les sports de pleine nature. Son père était prof d'EPS au lycée Agrotec de Vienne qu'il choisit d'intégrer pour suivre une filière d'accès au métier de gestionnaire forestier, son rêve d'alors. «*Mon père était aussi moniteur de ski*» glisse ce fils de professeurs devenu, lui, accompagnateur en moyenne montagne «*j'ai toujours voulu garder ce contact avec la nature et ce goût de la transmission chère à ma famille*».

### DE LA FORÊT À LA MONTAGNE

Bac, BTS, prépa post BTS... Jusqu'en 2003, Pierre Mayade approfondit ses connaissances en gestion forestière puis choisit d'élargir son champ professionnel dans l'environnement. «*J'ai toujours voulu exercer un métier en lien avec la nature. À l'époque, je faisais beaucoup de randonnée, d'escalade et de VTT. Puis je me suis passionné pour la montagne*» glisse Pierre Mayade. Il intègre l'IUP Métiers de la montagne de Gap, effectue des stages de gestion d'espaces naturels à l'Argentière-la-Bessée puis à Mont-Dauphin puis complète son cursus par un Master 2 Aménagement et environnement des pays de montagne à Chambéry. Cette ultime formation inclut six mois de stage qu'il fait à la communauté de communes du Vercors pour développer le tourisme social version accueil des personnes handicapées. «*C'est là que j'ai noué mes premiers liens avec le Parc du Vercors*» indique Pierre Mayade. À l'issue de ce stage, le jeune diplômé décroche une première mission au Parc : l'animation de la marque Accueil Parc et le développement du tourisme social pour personnes handicapées.

«*J'ai toujours voulu garder ce contact avec la nature et ce goût de la transmission chère à ma famille*».

### LA PETITE MUSIQUE... DU VERCORS

«*Travailler dans un Parc, c'était un rêve pour moi. Et dans le Vercors, une sorte d'hommage à mon grand-père maternel, un résistant mort à Vassieux lors des événements de juillet 1944*» souligne-t-il. Il y reste six mois puis part s'occuper de gestion d'espaces naturels pendant presque six ans : de celui l'Espace Naturel Sensible de la forêt de Saou pour le département de la Drôme d'abord, puis de quatre sites Natura 2000 du Parc national des Écrins dans le secteur de l'Oisans. C'est passionnant, mais Pierre Mayade reste attentif à un éventuel retour sur le Vercors. «*Avec ma compagne, on s'était toujours dit qu'on voulait vivre dans le Vercors. Pour son ambiance montagne douce, ses grands espaces ouverts, son offre culturelle et ses habitants...*» Voilà huit ans, Sophie Valeron, alors chargée de mission touristique du Parc, est sur le départ. Il poste, décroche le job et vient s'installer à Lans-en-Vercors avec sa compagne, institutrice.

### ÉCOUTE, DIALOGUE ET CONCERTATION

En huit ans, sa mission a évolué. Les réseaux touristiques (ACEV, GTV) dont il assurait au départ l'animation ont pris leur quasi autonomie, aujourd'hui, il appuie le développement du label *Partner Inspiration Vercors* porté par le collectif *Inspiration Vercors* (dont le Parc du Vercors, et les Offices de tourisme...)<sup>1</sup>. «*Ensemble, nous avons établi le cahier des charges de ce label et le système d'auto-diagnostic mis à disposition des hébergeurs, prestataires, agences de voyage, sites touristiques...*» détaille Pierre Mayade qui coordonne ce nouveau réseau (39 membres labellisés à ce jour). Pour mieux promouvoir le territoire en Europe, il travaille aussi à la valorisation touristique des mobilités douces et itinérantes (VTT, cyclo, GTV à pied, à cheval, séjour sans voiture...) et d'un «*Vercors pays à vivre*» grâce à son agriculture, et à l'artisanat... Une fois l'offre inventoriée, il lui faudra, toujours en lien avec les professionnels du territoire, imaginer les moyens de la mettre en musique et en lumière. «*C'est l'essence même de nos métiers au Parc, écouter et trouver avec les acteurs les meilleures solutions de développement économique tout en préservant l'environnement*» conclut le trentenaire, aujourd'hui père de deux petits gars du Vercors.

## NOUVELLE CHARTE : LES HABITANTS SE SONT EXPRIMÉS!

La phase de concertation sur la nouvelle charte du Parc naturel régional du Vercors est terminée. La matière collectée doit désormais prendre forme sur le papier. Ce travail collectif sera réalisé par les équipes du syndicat mixte<sup>1</sup>, avec l'aide d'un bureau d'étude, d'ici septembre 2020.

L'enjeu est de taille pour la nouvelle charte : s'inspirer des réflexions apportées par les acteurs socio-économiques, les élus et les partenaires institutionnels lors d'ateliers thématiques, mais aussi de la diversité des contributions recueillies auprès des habitants du territoire par différents biais (enquêtes en ligne, cartographie participative VertacartO, discussions lors d'événements et micro-trottoirs réalisés par cinq radios associatives<sup>2</sup>).

### RÉFLÉCHIR ENSEMBLE À L'AVENIR DU TERRITOIRE

En matière d'alimentation, la demande est forte d'une progression des filières locales basées sur une agriculture respectueuse de l'environnement et le développement des circuits courts. L'appui du Parc est attendu, à la fois pour soutenir la filière dans cette transition, mais aussi pour aider à préserver les terres cultivables face à la pression foncière. Des craintes ont été exprimées sur certains aménagements touristiques, jugés incompatibles avec le développement d'un tourisme durable à l'échelle du territoire. Avec le souhait sous-jacent,



Une vingtaine d'ateliers a été proposé aux habitants, socio-professionnels et élus en 2019 et 2020 dans le cadre de la concertation pour construire le Parc de demain.

1. La Parc naturel régional du Vercors est géré par un syndicat mixte de collectivités locales.  
2. Radio Diois (RDWA), radio Saint Ferréol, radio Royans, radio Dragon et Ouiz radio.



Les habitants sont invités à noter sur la carte du territoire leurs coups de gueule et coups de cœur!

pour de nombreux habitants, d'être plus fortement associés aux choix de développement du massif. Un sondage mené auprès de la population a confirmé cette volonté de participer plus activement au syndicat mixte du Parc à travers des actions concrètes (comptages d'espèces, chantiers participatifs) et, dans une moindre mesure, à sa gouvernance.



Les agents du Parc sont allés à la rencontre des habitants lors d'une quarantaine d'événements en 2019 afin d'échanger sur les questions liées à la révision de la charte. Ici à Romans-sur-Isère lors de la Fête de la Pogne et de la raviole.

### LE RÔLE DU PARC RECONNU

Le rôle et les actions du Parc, visant à concilier les usages et à permettre le maintien des activités humaines dans un environnement préservé, semblent reconnus des habitants comme des acteurs du territoire – sur le partage de l'espace forestier par exemple, ou encore sur l'épineuse question du loup et le nécessaire soutien aux agriculteurs.

Le balisage des sentiers, ainsi que la préservation d'une biodiversité riche, font partie des points positifs évoqués. Pour Noëlle Ortega, chargée de mission Éducation à l'environnement et au territoire et Participation citoyenne au Parc, «*il y a une prise de conscience sur le fait que l'écosystème du Vercors repose sur des équilibres subtils*». Elle précise : «*Les contributions recueillies expriment diverses sensibilités, mais font ressortir des points essentiels : une vigilance à avoir sur la qualité des paysages et des attentes fortes des habitants sur l'accélération des transitions.*» Sur le versant pédagogique, le Parc est sollicité pour consolider ses actions auprès des élèves du territoire, sur les questions d'éducation à l'environnement et la mise en place d'activités nature. Car les enfants d'aujourd'hui seront les acteurs de demain. Mais il doit aussi communiquer plus largement auprès du public, l'expérience des micro-trottoirs ayant montré que des habitants ignorent parfois le rôle du Parc.

**POUR RETROUVER LES CONTRIBUTIONS DES HABITANTS :** [https://www.parc-du-vercors.fr/fr\\_FR/revision-de-la-charte-du-parc-2018-2023-4250/s-informer-au-fur-et-a-mesure-4252.html](https://www.parc-du-vercors.fr/fr_FR/revision-de-la-charte-du-parc-2018-2023-4250/s-informer-au-fur-et-a-mesure-4252.html)



1. (cf. le dossier pages 22-24)

# DES PROMENADES, DES LECTURES



## Le balcon est de Château-Bernard à Gresse-en-Vercors

**Durée de la boucle:** 6 h 30  
**Dénivelé:** + 1285 m / - 1285 m  
**Distance:** 18 km  
**Niveau:** difficile  
**Accessibilité:** pédestre uniquement



Découvrez le Pas de la Balme et son magnifique panorama à 360°, un des rares points de passage de la barrière Est du Vercors, permettant de rejoindre le plateau dit des Quatre-Montagnes. Ce Pas fût également un haut lieu de la Résistance du maquis du Vercors.

**Attention, itinéraire long avec un fort dénivelé, pour marcheurs aguerris!**

Départ de Château-Bernard (village), prendre la direction du Pas de la Balme 1. À la Chapelle, monter aux Janas 2 puis rejoindre Le Mas 3. La randonnée se poursuit principalement en forêt jusqu'au carrefour Font du Mas 4. De là, suivre le chemin forestier jusqu'à Font Bessou 5 puis prendre sur la droite l'itinéraire qui conduit progressivement au carrefour Les Poules 6 (toujours bien suivre le balisage jaune-



vert). Encore un effort pour rejoindre Mulet du Curé 7, le sentier en lacets étroits permet d'atteindre la crête et le Pas de la Balme. Pour le retour au village de Château-Bernard, repasser au Mulet du Curé et au croisement Les Poules, puis emprunter le sentier vers le nord jusqu'à Pré Achard 8 et La Soldanelle 9. Descendre alors par la sente en lacets pour déboucher au Col de l'Arzelier 10. Poursuivre en direction de

Château-Bernard par les carrefours Les Anémones, Pont des Runes et Les Terrasses 11.

**POUR PLUS D'INFORMATIONS:**

Office de tourisme du Trièves, antenne de Gresse-en-Vercors [www.trieves-vercors.fr](http://www.trieves-vercors.fr)  
 Retrouvez ce circuit sur [rando.parc-du-vercors.fr](http://rando.parc-du-vercors.fr) et sur le carto-guide *Promenades et randonnées en Vercors Trièves*, collection Parc naturel régional du Vercors.



**LE COUP DE CŒUR DE LA LIBRAIRIE LE TEMPS RETROUVÉ**

**Mille et une abeilles**, de Joanna Rzezak, éditions Actes sud junior, 2020, 28 p., 15,90 € à partir de 5-6 ans.

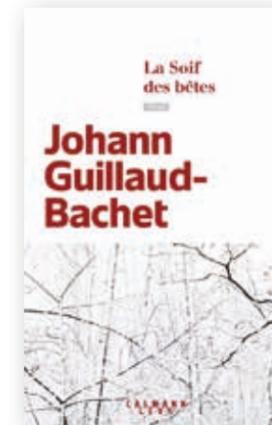
Un bel album aux dessins et aux textes clairs et précis, en pleines pages. Juste ce qu'il faut pour apprendre beaucoup sur la vie de la ruche, et les fleurs, les animaux, les milieux naturels qui vont être visités par les abeilles en quête de nectar. De quoi avoir envie de devenir abeille! Ouvrières, butineuses, gardiennes, éclaireuses, chacune à son poste, au milieu des iris, des orties, du colza, de la camomille... parmi les mésanges, hérons, sauterelles, grillons... en route pour butiner, polliniser et enfin fabriquer ce miel si précieux.

**SUIVEZ-LES:** [www.librairie-autempsretrouve.fr](http://www.librairie-autempsretrouve.fr)

**LIVRES**

**Journal d'un glacier**, Christophe Galleron, éd. Haut Bord, collection Refuge, 2019, 64 pages, 9€

«Un homme a marché vers le haut et puis, il est resté immobile. Il a écouté et regardé...» *Journal d'un glacier* est le récit des jours passés, là-haut au pied du glacier. Christophe Galleron est d'abord un artiste visuel. Depuis plusieurs années, il réalise sous forme de dessins, de textes, de films, ce qu'il appelle ses portraits rêvés. C'est lors d'une résidence au refuge de la Pilatte en 2016 qu'il réalise une série de dessins qui évoquent d'une manière décalée, fantasmée et poétique la vie, l'espace d'un été, dans un refuge de haute montagne. En 2017 et 2019, *Angelo* puis *Piera*, ses deux courts films d'animation ont d'ailleurs été sélectionnés au Festival International du film de montagne d'Autrans. Mais plus que dessiner, il va écrire aussi. Un journal, dans lequel les éléments, la puissance de la montagne et la proximité du glacier qui bouge, se meut et mue lentement le font s'interroger sur la place de l'homme dans le monde. Un ouvrage de belle facture publié par la jeune maison d'éditions grenobloise Haut Bord et fabriqué par le talentueux collectif Brest Brest Brest (dont l'un des deux fondateurs vit à Crest).



**La soif des bêtes**, Johann Guillaud-Bachet, Calmann Levy, 2020, 268 p, 18,50€

Johann Guillaud-Bachet vit et travaille à Gresse-en-Vercors. Après *Noyé vif* (Calmann Levy, 2018), *La soif des bêtes* est son second roman. Ludo et David sont deux amis, des inséparables, d'ailleurs dans un petit refuge de haute montagne. David trouve un corps dans les bois, à moitié dévoré, Ludo décide de le cacher pour leur éviter des ennuis en attendant le moment de l'enfourner sous la

neige. David va alors prendre l'habitude de se confier au cadavre. En pleine sécheresse hivernale, les pompes à neige artificielle tournent pourtant à plein régime tandis que les comportements des animaux et des hommes changent... la violence est sourde et les bêtes ont soif et soudainement redeviennent sauvages. Le livre commence comme un thriller, mais il s'agit d'autre chose. Il s'agit de la folie des hommes, des amours mortes, de l'amitié, de la nature, des animaux et de leur préservation. Un auteur à suivre.

**LA FÊTE DU BLEU FÊTE SES 20 ANS!**

La Fête du Bleu du Vercors-Sassenage se déroulera en Isère cette année, à **Autrans-Méaudre en Vercors, les 25 et 26 juillet 2020**. L'occasion unique de découvrir le patrimoine agricole, culturel et naturel du Vercors. Le thème de la fête pour cette édition est tout trouvé: l'anniversaire de ses 20 ans! Le Parc naturel régional du Vercors en profite pour inscrire l'un des temps forts de son propre anniversaire, celui de ses 50 ans. Dans ce cadre, il souhaite mettre l'accent sur la **création en 1974** – sous l'impulsion de l'APAP – du **service de remplacement** des agriculteurs qui leur permet dès lors de prendre des vacances. Actuellement, 90 exploitations du territoire du Parc naturel régional du Vercors adhèrent à ce service, soit 128 agriculteurs. **Pour valoriser cette expérience innovante et la porter à connaissance**, le Parc souhaite **collecter des objets ou photographies en lien avec cette aventure** ou plus généralement avec la possibilité de partir en congés. Si vous possédez ces petits trésors du quotidien (souvenirs cadeaux, cartes postales, tongs, photos ou vieux appareils photos, bocaux de sable...), vous pouvez les confier au Parc du Vercors ou au service de remplacement l'espace d'un temps pour les partager avec le public!

**PLUS D'INFOS:** Maison du Parc – [noellie.ortega@pnr-vercors.fr](mailto:noellie.ortega@pnr-vercors.fr) ou [catherine.chaix@pnr-vercors.fr](mailto:catherine.chaix@pnr-vercors.fr)  
 Guettez le programme de la Fête du Bleu sur la page Facebook @Fetedubleu

**Dernière minute:** la Fête du Bleu 2020 est annulée. En espérant vous y retrouver l'année prochaine, à Autrans-Méaudre en Vercors.



**LE LIVRE DE TERRE VIVANTE**

**En route pour l'autonomie alimentaire**, de François Rouilly et Sabine Becker, coll. Conseils d'expert - éd. Terre vivante, 224 pages, 2020, 23 €



L'autonomie alimentaire, c'est l'affaire de tous, ça s'apprend et ça s'organise! Les auteurs invitent aussi bien les habitants des villes et des territoires que les élus locaux et les forces vives, à reprendre la main et à s'investir pour retrouver l'autonomie alimentaire. Ils proposent 21 actions testées et éprouvées: végétalisation de la ville et paysages nourriciers, pépinières citoyennes, potagers pédagogiques, production de biomasse et aggradation<sup>1</sup> des sols, plantations de forêts nourricières, jardins de semences, ateliers de cuisine et de conservation des aliments, organisation des circuits courts, création de zones d'activités nourricières... Une approche à la fois globale et très concrète pour que chacun se réapproprie son alimentation et devienne acteur de son territoire. ■

*La Scop Terre vivante, qui fête ses 40 ans cette année, accompagne les particuliers pour vivre l'écologie au quotidien, grâce à des livres, un magazine, et un centre de formation.*

**PLUS D'INFOS:** [www.terrevivante.org](http://www.terrevivante.org)

1. Processus qui permet de reconstituer des sols vivants là où ils ont fortement diminués ou disparus.



## ROUTES DES SAVOIR-FAIRE EN VERCORS BULLES DU DIOIS ET VALLÉES AROMATIQUES

Du col de Rousset à la vallée de Gervanne, en passant par celle de Quint, on cultive, on cueille, on distille, on extrait l'essence végétale, on vendange et on presse le raisin. Itinéraire entre champs de lavande, vignobles et thym sauvage.



Le passage de col de Rousset est un enchantement. À la sortie du tunnel, le Diois s'offre dans un panorama aérien et le Vercors prend ses couleurs méditerranéennes. Grand classique pour les cyclistes, ce col ouvre un itinéraire spectaculaire qui descend, via Chamaloc, vers Die, capitale de la clairette et des plantes aromatiques et médicinales, en croisant des paysages spectaculaires de falaises, puis de vallons sauvages. C'est le Vercors des cigales et de la lavande ! Ici pousse la vigne et le thym sauvage. En été, lorsque l'on coupe et distille la petite fleur bleue, c'est toute la région qui sent la lavande. Et dans la nature c'est une explosion de senteurs alors que les plantes sauvages diffusent leurs arômes puissants révélés par le soleil.

Le Diois et ses vallées adjacentes recèlent des caves viticoles et des producteurs d'huiles essentielles. Suivez la route de la Clairette de Die et des plantes à parfum, aromatiques et médicinales. Et passez la nuit dans un éco-hébergement avec une goutte d'huile essentielle de lavande...

### PRODUCTEURS ET COOPÉRATIVES

Après Chamaloc, vous trouvez au bord de la route un **espace muséographique et belvédère d'observation de plein air dédié au vautour fauve** réintroduit par le Parc du Vercors. Au village, vous pouvez vous restaurer au **Touron, bar-restaurant** qui occupe l'ancienne église du village et découvrir la **Distillerie du GAEC des 4 vallées**.

À Die, escale incontournable à la **cave Jaillance**, coopérative dont le muséobulle révèle l'histoire et les secrets de la clairette. Au bar à bulles, on déguste ses bulles de tradition et les vins de Châtillon-en-Diois. C'est également à Die que s'est implanté, dans des locaux écologiques, le **laboratoire Nateva**, acteur majeur de la filière, qui valorise la production et la cueillette de plantes aromatiques et médicinales locales et bio, en produisant extraits, huiles essentielles, eaux florales mais aussi huiles végétales avec alambics et presse à huile. Sa voisine, la **société Fytosan** se consacre, depuis



Photo: Bruno Bernier

1989, à l'extraction végétale pour produire une large gamme d'ingrédients cosmétiques et agroalimentaires biologiques. Vous pouvez faire escale à Marignac-en-Diois au **gîte Arc-en-ciel** dans une yourte, une roulotte ou une maison, au pied du But Saint Genis (600 m) et faire un petit tour au **Domaine les Genêts** à Ponet-et-Saint-Auban, petite cave familiale où l'on produit la Clairette de Die bio.

### UNE ROUTE PÉTILLANTE ET ODORANTE

De Marignac, une route pittoresque mène à Saint-Julien-en-Quint et sa vallée. Ici vous trouvez le **Bistrot Badin-**

**en-Quint**, espace convivial et pluriel avec épicerie fine, comptoir gourmand, bar à vins et programmation artistique. Pour prolonger le plaisir, plantez votre tente ou prenez une chambre d'hôte au **Moulin du Rivet** ou, au village voisin de Saint-Andéol, dans l'hébergement bio-écologique de **La lune en bouche**.



Photo: L'âme des simples



Photo: Noak



Photo: gîte Arc-en-ciel

Continuez votre descente de la vallée de Quint vers Vachères-en-Quint, berceau de l'Herbier du Diois, désormais installé à Châtillon-en-Diois. Le village compte toujours des producteurs dont **L'âme des simples** où Nathalie Portaz produit et distille à l'ancienne des hydrolats, huiles essentielles et macération de bourgeons bio et propose des visites de l'exploitation avec démonstration de distillation. Puis, vous arrivez à Sainte-Croix, fief de la **cave Achard Vincent**, pionnière de la bio (depuis 1968) et au **monastère de Sainte-Croix** flanqué de jardins botaniques et aromatiques que vous pouvez découvrir en visite libre ou avec une ethnobotaniste.

### DEUX VALLÉES, UN COL ET DES PÉPITES

Quittez Sainte-Croix, remontez vers Vachères-en-Quint pour trouver la charmante D172 qui relie les vallées de Quint

et de la Gervanne par le col de la Croix et Eygluy-Escoulin, où l'on peut dormir au **Mas des clochettes**, au cœur de l'immense domaine Capoue de l'Escoulin où se pratiquent toutes sortes d'activités dont le tennis et des cures ayurvédiques. À moins que vous ne préfériez, à Beaufort-sur-Gervanne, le **gîte naturaliste de la Brèche**, merveilleux camp de base pour réaliser des stages photos ou de géologie ou pour des activités de baignade, randonnées, VTT, escalade... C'est sur les terres de cette commune que s'est installée **La fée des champs**, alias Bérengère, qui cultive et récolte avec Sylvain une vingtaine d'espèces de légumes et de plantes condimentaires : tomates, ail, échalote, piment, basilic, persil, transformés ou vendus frais, mais aussi une belle variété de plantes aromatiques et même quelques fleurs, roses à parfum, bleuet, calendula...



Photo: DR

### L'IDÉE RECETTE de Cuisine et passion en Vercors

Le ciel s'éclaircit, c'est bel et bien le moment de concocter une soupe aux herbes sauvages 100 % printanière. Les pissenlits apporteront leur petit goût d'amertume adoucie par l'ajout d'une ou deux pommes de terre ; les chénopodes bon-Henri, leur douceur ; les plantains, une légère odeur de champignons, les orties, leurs qualités nutritionnelles exceptionnelles, riches en protéines complètes.

### Soupe aux herbes sauvages

Pissenlits sauvages, une grosse poignée  
Jeunes pousses d'orties, une grosse poignée  
Plantains, une grosse poignée  
Feuilles à maturité de chénopodes bon-Henri (épinard sauvage), une grosse poignée  
Deux pommes de terre  
1 bouillon de volaille  
150 g de crème fraîche  
1 échalote  
Sel, poivre

1. Faire fondre au beurre et revenir l'échalote ciselée.
2. Ajouter les herbes fraîches préalablement rincées, séchées, grossièrement émincées.
3. Remuer, ajouter les deux pommes de terre coupées en cube, mouiller avec un litre de bouillon de volaille bio.
4. À partir du frémissement cuisson 20 à 25 minutes.
5. Passer le mélange au mixer.
6. Rectifier l'assaisonnement selon votre goût.
7. La crème fraîche sera servie à part façon chantilly salée ainsi que de jolis croûtons dorés.
8. Voilà, c'est simple et bon !

**PLUS D'INFORMATIONS SUR L'ASSOCIATION :**  
[www.cuisineetpassionvercors.com](http://www.cuisineetpassionvercors.com)

En haut : L'âme des simples à Vachères-en-Quint. Ci-dessus à gauche : à la Distillerie du GAEC des 4 vallées et à droite : le gîte Arc-en-ciel à Marignac-en-Diois.

Poursuivez jusqu'à Gigors-et-Lozeron pour clore cette route des aromatiques avec **Douceurs de G'âne**. Ici, Corine et Julia avec leur ânesse s'adonnent à la cueillette des plantes pour produire eaux florales, huiles essentielles, tisanes, poudres de plante, sels aromatisés, baumes et cosmétiques en vente à la ferme, au lieu-dit Paruel.

#### PLUS D'INFOS :

[www.aubergeletouron.fr](http://www.aubergeletouron.fr) • [www.lavandes.fr](http://www.lavandes.fr)  
<http://clairette-de-die.mobi/fr> • <https://jaillance.fr>  
[www.nateva.fr](http://www.nateva.fr) • [www.fytosan.com](http://www.fytosan.com)  
[www.gite-arcenciel-drome.com](http://www.gite-arcenciel-drome.com)  
[www.domainelesgenets.com](http://www.domainelesgenets.com)  
<http://le-bistrot-badin.fr> • [www.moulinrivet.com](http://www.moulinrivet.com)  
[www.laluneenbouche.com](http://www.laluneenbouche.com) • <http://amedessimples.fr>  
[www.domaines-achard-vincent.com](http://www.domaines-achard-vincent.com)  
[www.le-monastere.org](http://www.le-monastere.org) • [www.domaine-capoue.com](http://www.domaine-capoue.com)  
[www.gitelabreche.fr](http://www.gitelabreche.fr) • <http://lafaedeschamps.free.fr>

# ITINÉRAIRES BOTANIQUES EN VERCORS

Mariant les climats, les altitudes et les habitats naturels, le Vercors constitue un terrain exceptionnel d'observation botanique.

Au fil des mois, mettez-vous à l'affût des bourgeonnements, floraisons et fructifications, approfondissez vos connaissances botaniques sur le terrain, découvrez arboretums, vergers conservatoires, sentiers thématiques et villages botaniques, suivez une randonnée avec un botaniste ou un ethnobotaniste. Apprenez à reconnaître les orchidées, les pins à crochets aux branches torturées et les chênes vénérables, les hêtres et les genévriers odorants, les plantes comestibles et celles qui présentent des dangers. Suivez la ligne verte à la découverte des richesses végétales du Vercors.

## SUR LES SENTIERS DU VÉGÉTAL

• **À la Rivière**, au cœur de la forêt communale, le *Sentier thématique des essences forestière*, au départ de la Route forestière de Pied Frais, un parcours familial avec une pause pique-nique à la clairière de La Pointière.

• **À Gresse-en-Vercors**, le *Sentier des arbres* (3 km environ) relie 18 arbres et le *Sentier des fleurs* (1,7 km) permet d'en découvrir 40 à 50 espèces : livrets à l'office de tourisme.

**PLUS D'INFOS :** [www.trieves-vercors.fr](http://www.trieves-vercors.fr)

• **À Sainte-Croix**, les jardins du monastère occupent un parc en terrasse avec un arboretum, un jardin botanique avec ses parterres étiquetés bordés de buis, et un jardin ethno-botanique.

**PLUS D'INFOS :** [www.le-monastere.org/jardin-botanique-plantes-aromatiques](http://www.le-monastere.org/jardin-botanique-plantes-aromatiques)



Photo: Monastère de Sainte-Croix



Les vignes du Domaine de l'Obiou (Prébois) sont cultivées en agriculture biologique.

Photo: Emmanuel Breteau

## VERGERS CONSERVATOIRES, FÊTES ET ARBORETUMS

• **Beauvoir-en-Royans** : à l'orée du couvent des Carmes, le Jardin des simples abrite des plantes condimentaires aromatiques et médicinales et le verger des Carmes, plus de 200 arbres fruitiers d'espèces anciennes. Dans le potager des Carmes, on retrouve les plantes comestibles cultivées par nos ancêtres.

**PLUS D'INFOS :** [www.fruits-retrouves.saintmarcellin-vercors-isere.fr/](http://www.fruits-retrouves.saintmarcellin-vercors-isere.fr/)



Vue d'une partie des Jardins des Carmes, avoisinant le potager et le verger historique du couvent des Carmes.

Photo: B. Pilla

• **Dans le Trièves** : avec l'association Vignes et vigneron du Trièves qui a œuvré notamment à l'inventaire patrimonial des vignes, la sauvegarde de ce patrimoine paysager, et encourage le développement d'une culture de la vigne respectueuse de

l'environnement, et la route des savoir-faire de la communauté de communes du Trièves, visitez les vignes de quatre domaines : à Prébois, le domaine de l'Obiou et celui de Maxime Poulat ; à Mens, le domaine Les P'tits Ballons et à Roissard, le domaine Jérémy Bricka.

**PLUS D'INFOS :** [www.savoirfairetrieves.fr](http://www.savoirfairetrieves.fr)

• **Engins** : Depuis 13 ans, l'association le fil d'Engins organise Pomme et Vous à la mi-octobre, en lien avec un verger conservatoire.

**PLUS D'INFOS :** Le Fil d'Engins sur Facebook

• **Grenoble** : Sur plus de 20 000 m<sup>2</sup>, le jardin des plantes du Muséum d'histoire naturelle abrite un jardin à la française avec une roseraie de 250 variétés et un jardin dans le style romantique anglais du XVIII<sup>e</sup> siècle avec des arbres centenaires et de magnifiques rocailles. Dans les serres botaniques : une collection d'orchidées, des plantes carnivores impressionnantes...

De nombreuses communes du Vercors abritent des arboretums Saint-Martin-en-Vercors, Saint-Laurent-en-Royans, Villard-de-Lans, Rencurel...

Se renseigner auprès des offices de tourisme.



Le Jardin des plantes du Muséum d'histoire naturelle.

Photo: Muséum de Grenoble CC-BY-NC-ND



Photo: Olivier Zanardi

Le sentier des fleurs à Gresse-en-Vercors.

## BOTANIQUE À L'ÉCHELLE D'UN VILLAGE!

À l'initiative de l'association Villages Botanique® de la Drôme, dix villages font partie de ce réseau qui requiert - sur un thème spécifique - l'implantation d'un minimum de 150 espèces étiquetées en latin et répertoriées sur des fiches techniques mises à la disposition des visiteurs. Dans chaque village, une association gère le circuit botanique en lien avec la municipalité. Deux d'entre eux sont sur le Parc du Vercors :

• **Châtillon-en-Diois**, sur le thème des « plantes grimpances et couvre-sol », compte plus de 350 espèces originaires du monde entier, présentées dans 18 massifs dont la remarquable collection des 16 espèces naturelles de lierre existant au monde. Parcours fléché de 1,5 km au départ de l'office de Tourisme. Chaque année, l'association



Photo: Gentiana

Fleurs et Fontaines organise la Fête aux Plantes rares : la prochaine, le 13 septembre 2020.

**PLUS D'INFOS :** [www.mairie-chatillonendinois.fr](http://www.mairie-chatillonendinois.fr)

• **La-Chapelle-en-Vercors** a choisi pour thème « Les vivaces de montagne ». Au détours de dix massifs, vous découvrirez ces plantes herbacées qui survivent à la rigueur hivernale et aux importants écarts de température. L'association Lou Vioulé do Vercors porte cette action.

**PLUS D'INFOS :** [www.villagesbotaniques-de-la-drome.fr](http://www.villagesbotaniques-de-la-drome.fr)

## APPRENDRE LA BOTANIQUE

• Regroupant des passionnés, débutants ou érudits, l'association Botanique en Vercors propose d'étudier des échantillons de fleurs, de feuilles, de fruits. Dès que la saison est favorable, l'identification se fait sur le terrain. Calendrier de sorties botanistes.

**PLUS D'INFOS :** <https://sites.google.com/site/botaniquenvercors>

• Créée à Grenoble en 1990, Gentiana est une association scientifique pour le développement

## FLORES ET BOTANISTES, QUELQUES RESSOURCES INTERNET

- **Tela Botanica**. Site de référence d'un réseau collaboratif de botanistes francophones avec outils d'identification des plantes et MOOC de formation... [www.tela-botanica.org](http://www.tela-botanica.org)
- **Le Pôle d'information flore-habitats fonge**. Cette plateforme met en ligne 5 millions de données sur la flore vasculaire de la région Auvergne-Rhône-Alpes et 19 000 données sur la bryoflore (mousses, hépatiques, anthocérotes). [www.pifh.fr](http://www.pifh.fr)
- **Le Conservatoire Botanique National Alpin**. Référent officiel pour la flore des Alpes, il s'attache à la connaissance et la préservation de la flore et des végétations des Alpes françaises et de leurs piémonts. [www.cbn-alpin.fr](http://www.cbn-alpin.fr)
- **Pl@ntNet**. C'est une application gratuite pour smartphone (Android et iOS) et sur le Web réalisés par un regroupement de scientifiques permettant d'identifier une plante à partir d'une photo. <https://plantnet.org> et <https://identify.plantnet.org>

## GUIDE DE LA FLORE DU PARC DU VERCORS

De la lavande à l'edelweiss, 200 plantes du Vercors sont classées par couleur sous forme de courtes fiches (photo d'identité, description botanique, milieu et habitat, période de floraison, étymologie, histoire, usages populaires) et 12 balades botaniques testées par les membres de l'association Gentiana.

*Guide de la flore du Parc du Vercors*, Marc Régner et Franck Dubus, co-édition Glénat/Parc naturel régional du Vercors, 2012, 18,20 €.



et la promotion des connaissances sur la flore sauvage iséroise. Engagée dans la préservation du patrimoine naturel végétal, elle propose des sorties, formations, conférences...

**PLUS D'INFOS :** [www.gentiana.org](http://www.gentiana.org)



Photo: Gentiana

• La Société botanique de la Drôme regroupe des botanistes chevronnés et mène des recensements botaniques dans le département.

**PLUS D'INFOS :** <http://sbd26.fr>

• La Société mycologique et botanique de Seyssinet-Pariset organise des activités, des sorties et des expositions dans le but de mieux faire connaître les champignons et les plantes (scientifique et comestibilité).

**PLUS D'INFOS :** <http://champignon38.asso-seyssinet-pariset.fr>

# BANDE DESSINÉE, ALBUMS ILLUSTRÉS, TOUT UN ART

À l'initiative du ministère de la Culture, 2020 a été déclarée « année de la BD ». Si la bande dessinée est le 3<sup>e</sup> marché de l'édition, la situation économique et sociale des auteurs est pourtant très précaire. On l'appelle 9<sup>e</sup> art mais la BD est un univers si ample qu'elle ne semble avoir pour limites que l'imagination de ses auteurs... ou celle de ses lecteurs ! Petit tour d'horizon de quelques auteurs d'albums jeunesse et de bandes dessinées qui vivent près de chez nous.



**DE LA PALETTE À LA TABLETTE**  
**Cécile Becq** est née dans le sud de la France, près de la mer, en 1979. Après une licence d'arts plastiques, elle sort diplômée de l'école Emile Cohl (Lyon). Installée à Grenoble depuis 2005, elle commence à travailler comme illustratrice principalement pour l'édition en réalisant avec autant de bonheur tant des illustrations numériques que peintes à la gouache ou à l'acrylique. Son univers est tendre, sensible, poétique et coloré. Elle illustre des albums et romans jeunesse, par exemple : *La jeune fille plus sage que le juge* (Albin Michel Jeunesse, 2018) inspiré d'un conte roumain, ce beau livre aborde les thèmes du féminisme et des inégalités sociales ; *Le lumineux Courvans sous la pluie* (Sarbacane, 2019) propose de ne voir que le bon côté de la pluie ; la série *Missions vétos* (Flammarion, 4<sup>e</sup> tome, mars

2020) met en scène une famille de vétérinaires. Sa première bande dessinée *Ama, Le souffle des femmes* (Sarbacane, avril 2020), avec Franck Mangui auteur du scénario et des textes, raconte le choc intime et culturel de la rencontre de Nagisa, jeune citadine aux manières policées et pudiques avec les Ama, des pêcheuses en apnée dans le Japon des années 60.

**DE L'ALBUM AU SPECTACLE DESSINÉ**  
**Gaëtan Dorémus** a publié environ 60 ouvrages dont une trentaine en tant qu'auteur et illustrateur. Il réalise aussi conférences, expos et spectacles dessinés. Quelques titres parmi ses derniers ouvrages : *Les goûters méga-chouettes de Machinette* (Albin Michel, 2018) où trois enfants construisent leur amitié dans la démesure ou encore *Ninon petite fille modèle* (Les fourmis rouges, 2019), dans l'histoire de Ninon, plus on avance, plus



elle devient terrifiante... Dans *Quatre pattes* (Rouergue, 2019), on suit l'exploration sensible d'un ourson, pour les tout-petits et dans le magnifique album *Fuis tigre!* (Seuil jeunesse, 2018), il est question de la fuite, de la possible disparition, de l'exil et du refuge.

**AU-DELÀ DES FRONTIÈRES**  
Après Marseille et Paris, **Benjamin Chaud** travaille maintenant à Die dans un atelier qu'il partage avec Gaëtan Dorémus ! Il a illustré plus de 70 livres jeunesse traduits dans plus de 18 pays. En 2014, il remporte la médaille d'or de la Société des illustrateurs de New York et a été sélectionné plusieurs fois à un prestigieux prix suédois ! Aux éditions hélium, il est auteur-illustrateur d'albums jeunesse dont une série avec le personnage de Petit ours commencé en 2011 avec *Une chanson d'ours*. Illustrateur de plusieurs auteurs jeunesse : chez hélium éditions, avec Davide Cali, il fabrique de petits livres réjouissants comme *La Vérité sur ma folle école* (2019) ou *Les adultes ne font jamais ça* (2020). Chez Albin Michel Jeunesse, avec Ramona Bădescu, il réalise la série du petit éléphant *Pomelo* (une quinzaine de

1. Le Prix commémoratif Astrid-Lindgren qui récompense des auteurs et illustrateurs de littérature d'enfance et de jeunesse.

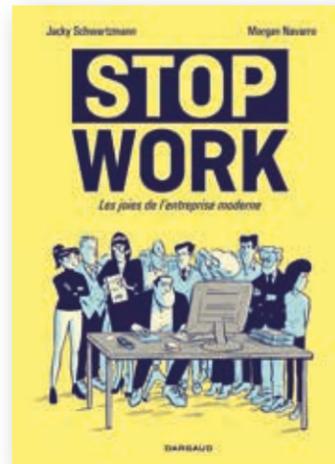
titres depuis 2002) pour redécouvrir la nature, le monde et ses petits détails. En 2019, il commence la série *Taupe et mulot* avec Henri Meunier.



**DANS LE CLAIR ET L'OBSCUR D'UN PREMIER ALBUM**  
Avec **Gwenaël Manac'h**, c'est le grand écart assuré (et assumé). Grand écart géographique entre Grenoble et la Belgique (où il a appris son métier d'illustrateur), artistique avec la BD de reportages (dans la revue XXI), le dessin pour les jeux vidéo (studio Chahut), la peinture et, la parution d'une bande dessinée. *La cendre et le trognon* (éditions 6 pieds sous terre, 2019) suit le parcours de trois jeunes adultes dans un univers de lignes, de réseaux et de trains. En noir et blanc, les dessins se jouent des lumières et des brumes à l'instar des personnages qui vont se construire, apprendre d'eux-mêmes et du regard des autres chacun portant le bagage de son histoire familiale, culturelle, sociale. À l'instar également des lecteurs qui devront trouver leur propre chemin dans cette histoire...

**LE POLYMORPHE INSAISSISSABLE**  
Romantique ou cochon, réac. ou fantastique, **Morgan Navarro** est décidément un type à part, et son œuvre inclassable. Coscénariste et dialoguiste du film d'animation *Ma vie de courgette* (2015), certains le suivent depuis *Flipper le flippé* (Les Requins Marteaux, 2002) où un ado romantique et naïf se confronte à la brutalité d'un univers de banlieue. Avec *Teddy Beat* (Les Requins Marteaux, 2011), les fantômes adolescents baignent dans un univers de couleurs vives et remporte le prix de l'audace du festival d'Angoulême en 2012. Les deux tomes de *Ma vie de réac* (Dargaud, 2016 et 2018) jouent avec les questions de société et l'air du

temps. L'auteur y assume un côté réac. et renvoie tout un chacun à ses propres contradictions. Dernière actualité, le grenoblois dessine l'album *Stop Work* de Jacky Schwartzmann (Dargaud, 2020) sur les joies de l'entreprise moderne !



**DE LA SF DE COMBAT**  
S'il est né et vit toujours à Grenoble, **Mathieu Bablet** évolue dans un autre univers. Auteur de science-fiction, son nouveau projet (prévu pour septembre), *Carbone & Silicium*, détaillera sur 250 pages, dans un esprit cyberpunk, l'histoire de deux androïdes au cours des prochaines décennies après l'avènement des intelligences artificielles et du transhumanisme dans un contexte de crises écologiques, économiques et migratoires. Cet ouvrage s'inscrit dans une suite logique après *Midnight Tales* (quatre tomes collectifs sous sa direction, Ankama Éditions, 2018) et après *Shangri-la* (2016), sélectionné à Angoulême, qui abordait déjà l'humanité réfugiée dans une station spatiale tandis que la terre



est devenue inhabitable ou encore son premier ouvrage, *La belle mort* (2011), une fiction post-apocalyptique en milieu urbain où les insectes sont devenus les maîtres de la terre. Toutes ses publications sont chez Ankama Éditions.

**DU DESSIN AUX COLLAGES**  
Née à Échirolles, **Géraldine Alibeu** est installée à Crest depuis quelques mois. Elle travaille le dessin, la peinture, le collage et joue sur les perspectives étranges et les couleurs tranchées. Comme illustratrice, elle dessine pour de nombreux auteurs. Avec Ingrid Thobois, elle explore le parcours de voyageurs ; dans *Des fourmis dans les jambes : petite biographie de Nicolas Bouvier* (La Joie de lire, 2015) et dans *Kini, le monde à bras le corps* (éditions À pas de loups, 2019) elle raconte l'histoire d'Ella Maillart, cette femme hors du commun qui a traversé le monde et le xx<sup>e</sup> siècle. Avec un texte de Maya Angelou, poétesse, écrivaine, actrice et activiste américaine, elle illustre *La vie me fait pas peur*, un album bilingue anglais/français (Seghers, 2018). En tant qu'autrice-illustratrice, elle a publié 7 albums pour la jeunesse dont *Le refuge* (Cambourakis, 2017). *Les montagnes vivantes*, un recueil de dessins réalisés sur le vif, entre autres dans le Vercors, vient tout juste de paraître (avril 2020) aux très petites éditions Mineolux.

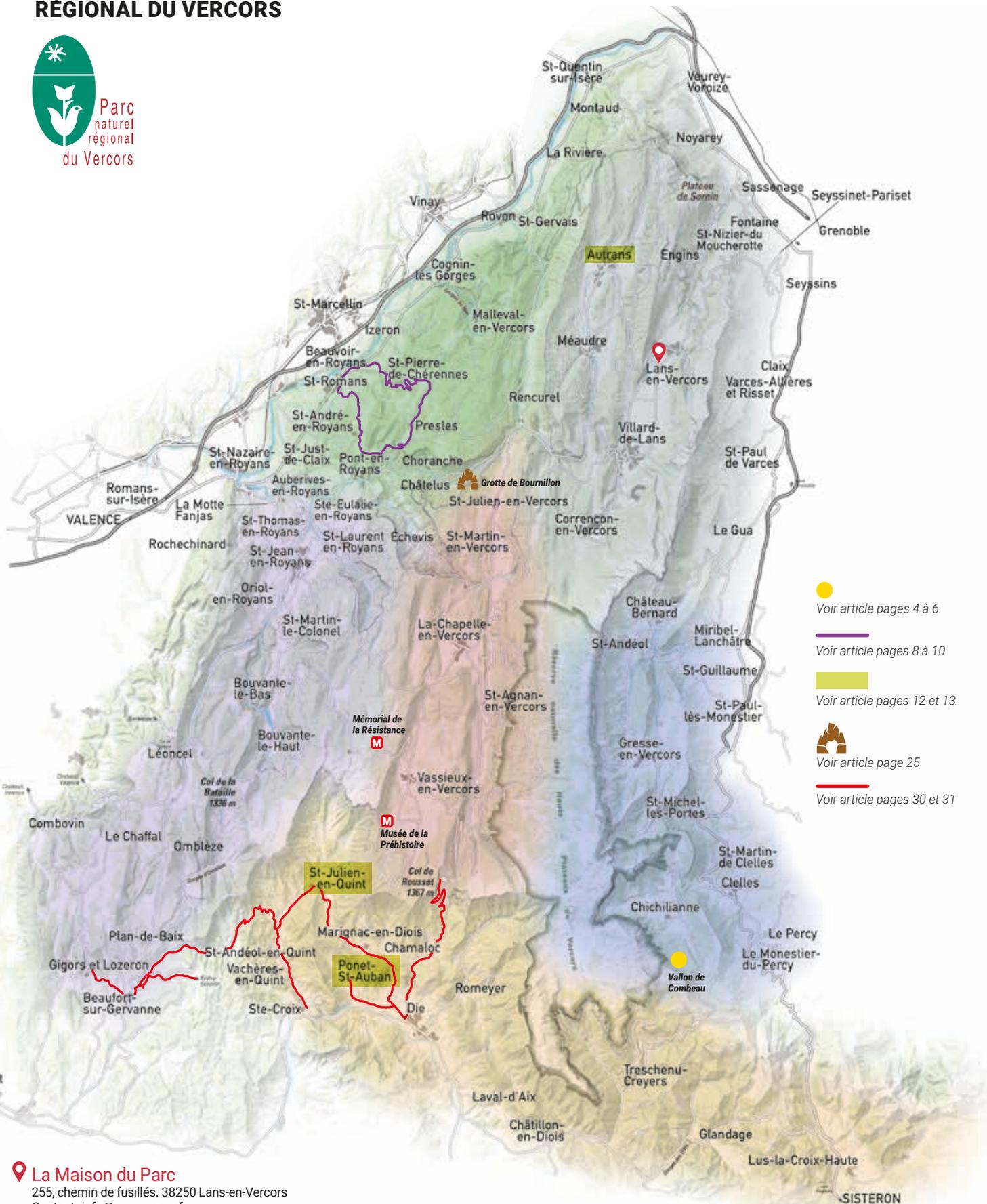


Beaucoup d'autres auteurs et illustrateurs de bandes dessinées, et d'albums ou romans jeunesse vivent près de chez nous : **Jean-Marc Rochette** (*Ailefroide : altitude 3954*, Casterman, 2018 ; *Le Loup*, Casterman, 2019), **Lionel Papagalli, dit Alfred** (*Come Prima*, Delcourt, 2013. Fauve d'or du festival d'Angoulême 2014 ; *Senso*, Delcourt, coll. « Mirages », octobre 2019) ; **Émilie Vanvolsem** (la série des *Téquitoi* aux éditions Petite plume de carotte ; *Comme chiens et chats*, éditions Ricochet, 2019) ; **Hervé Kuhn** (*Helmut, l'ami marmotte*, 2017 et *C'est quoi ce chantier ?*, 2018 aux éditions Boule de neige), **Ben.Bert** (*Zoé et la boule à neige*, aux éditions Thot, 2017)...

# LES COMMUNES DU PARC NATUREL RÉGIONAL DU VERCORS



Parc  
naturel  
régional  
du Vercors



● Voir article pages 4 à 6

— Voir article pages 8 à 10

■ Voir article pages 12 et 13

⌄ Voir article page 25

— Voir article pages 30 et 31

## La Maison du Parc

255, chemin de fusillés. 38250 Lans-en-Vercors  
Contact : info@pnr-vercors.fr  
04 76 94 38 26  
<http://parc-du-vercors.fr>

 [www.facebook.com/ParcdVercors](http://www.facebook.com/ParcdVercors)